

Sandra Laitala

La pertinence pédagogique du
contenu culturel des illustrations dans
les manuels de la série *Voilà!*

Mémoire de master

Université de Jyväskylä
Institut des langues modernes et classiques
Philologie romane
Août 2009

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Sandra Laitala	
Työn nimi – Title La pertinence pédagogique du contenu culturel des illustrations dans les manuels de la série Voilà !	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Pro Gradu-tutkielma
Aika – Month and year Elokuu 2009	Sivumäärä – Number of pages 61 s. + liite
Tiivistelmä – Abstract Nykyiset oppikirjat ovat täynnä värikkäitä kuvia. Osalla kuvista on täytefunktio, kun taas toiset palvelevat oppimista. Tässä työssä tarkastelen <i>Voilà!</i> -oppikirjasarjan runsaanlaista kuvitusta edellä mainitusta näkökulmasta: mikä kuvien funktio on? Sarjan kuvat esittävät usein esim. rakennuksia tai taideteoksia. Voivatko ne edistää kielen ja kulttuurin oppimista? Tarjoavatko ne oppilaalle hyödyllistä tietoa ranskalaisesta kulttuurista? Onko niiden olemassaolo pedagogisesti perusteltua? Toisin sanoen tutkin kuvitusten pedagogista relevanttiutta: niiden kulttuurillista antia sekä niiden sidonnaisuutta tekstien aiheisiin. Kulttuurilla on suuri rooli <i>Nuorten lukiokoulutuksen opetussuunnitelman perusteissa</i> (2003). Tutkimusmateriaalini koostuu <i>Voilà!</i> -oppikirjasarjan osista 2-6. Keskityn tekstikappaleiden kuvitukseen. Metodi on visuaalisen sisällön analyysi. Aloitan tutkimusmateriaalin kuvitusten kartoituksella: kuinka paljon kuvia materiaali sisältää? Seuraavaksi taulukoin kuvitukset niiden ominaisuuksien ja aiheiden perusteella. Kartoituksen jälkeen käsittelen teoksia erikseen ja taulukoin kuvitukset edelliseen tapaan (esim. valokuva, piirros, värit, kuvateksti jne.). Käytän myös seuraavaa jakoa: kuvitukset, joilla on suora, kommentoitu ja riippuva yhteys tekstiin, kuvitukset, joilla on yhteys teemaan ja kuvitukset, joilla ei ole yhteyttä tekstiin tai teemaan. Sarjan kuvitusten pedagoginen relevanttius on kohtuullinen: 106 kuvitusta kaikista 198:ta on suorassa yhteydessä tekstiin. Loput ovat yleensä ottaen yhteydessä teemaan. Kuitenkin sarja sisältää harvoin kuvatekstejä, jotka helpottaisivat tunnistamista sekä edistäisivät oppimista. Niinpä kuvitukset vaikuttavat joissakin tapauksissa lähestulkoon sattumanvaraisesti valituilta. Näin käy, jos oppilaalla ei ole yhtymäkohtaa kuvien aiheisiin. Myös kuvien autenttisuutta on vaikea todistaa. Toisaalta tekstiin liittymätön mutta kulttuurillisesti autenttinen kuvitus voi edistää oppimista paremmin kuin tekstiin selkeästi liittyvä mutta kielen tai kulttuurin oppimisen kannalta toissijainen kuvitus. Sarjan kuvitusten tarkoitus on edistää oppimista. Vain harva kuva on täysin toissijainen täytekuva. Pedagoginen funktio ei kuitenkaan toteudu, jos selkeää yhteyttä tekstiin tai kulttuuriin ei ole. Koska tutkimusmateriaalini on rajallinen (tekstien yhteydessä esiintyvät kuvitukset), ei tuloksista voida vetää kaikenkattavia tai ehdottomia johtopäätöksiä kirjasarjan kuvituksen suhteen.	
Asiasanat – Keywords oppikirjat, kuvitus, oppiminen	
Säilytyspaikka – Depository Kielten laitos - Aallon lukusali	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

0. Introduction	3
1. Le manuel scolaire illustré dans l'enseignement et l'apprentissage.....	6
1.1. Le rôle du manuel scolaire dans l'enseignement.....	6
1.2. Les critères d'un bon manuel scolaire	7
1.3. La conception constructive de l'apprentissage	10
1.4. L'enseignement des langues étrangères	11
1.5. La fonction culturelle des langues étrangères	12
1.6. Les illustrations des manuels scolaires.....	15
1.6.1. La notion de pertinence pédagogique	16
1.6.2. L'influence sur l'apprentissage	17
1.6.3. La pertinence entre le texte et les illustrations.....	19
1.6.4. Caractéristiques d'une bonne illustration.....	20
1.7. Résumé de la première partie	22
2. Analyse du contenu visuel des manuels.....	23
2.1. Présentation du corpus.....	23
2.2. Principes d'analyse.....	25
2.3. Analyse individuelle des manuels.....	26
2.4. Quantité brute des pages illustrées	28
2.5. Aperçu d'ensemble de l'illustration de la série <i>Voilà !</i>	29
2.6. Les illustrations dans <i>Voilà ! 2</i>	33
2.7. Les illustrations dans <i>Voilà ! 3</i>	37
2.8. Les illustrations dans <i>Voilà ! 4</i>	41
2.9. Les illustrations dans <i>Voilà ! 5</i>	45
2.10. Les illustrations dans <i>Voilà ! 6</i>	49
2.11. Comparaison générale	54
3. Conclusion	57
Bibliographie	59
Annexe 1/1	63

0. Introduction

L'abondance des illustrations dans les manuels scolaires d'aujourd'hui est un fait réel. Il suffit de comparer n'importe quel manuel scolaire des années soixante, par exemple, à un manuel scolaire de nos jours. On a tôt fait de constater que la quantité des illustrations a augmenté au cours des années. La question que l'on peut se poser au vu de ces nombreuses illustrations est de savoir si elles ont un rôle particulier ou si elles sont simplement un fait de mode. Cette question constitue en quelque sorte la problématique de notre travail et plus précisément, nous nous demanderons si ces illustrations ont une fonction quelconque, notamment si elles sont un support à l'apprentissage. Autrement dit, est-ce que les illustrations dans les manuels ont une pertinence pédagogique ?

Notre objectif dans ce travail est de répondre à cette question en étudiant les illustrations dans la série finlandaise de manuels scolaires de français *Voilà !*. Pour limiter notre objet d'étude, nous nous concentrerons plus particulièrement sur les photographies ou autres illustrations à contenu culturel et négligerons les illustrations d'exercices, de règle de grammaire ou de situations de conversations, etc. Le rôle de la culture dans l'apprentissage des langues est non seulement évident et nous en parlerons en détail, mais il est également inscrit comme objectif dans le *Nuorten lukiokoulutuksen opetussuunnitelman perusteet* (2003), le programme national d'enseignement dans les lycées pour les jeunes¹.

Il y a plusieurs raisons qui nous ont amenée à nous intéresser aux illustrations dans ces manuels. Tout d'abord, nous avons fait notre stage pédagogique et nous avons été amenée à utiliser des manuels de cette série pendant notre stage. En outre, la série est utilisée dans de nombreuses écoles et par de nombreux enseignants et élèves en Finlande. Cette série n'échappe pas à la

¹ Nous abrégeons en *PNL*, programme national pour les lycées.

règle : elle contient beaucoup d'illustrations, photographies et dessins divers. De plus, ces illustrations concernent souvent des phénomènes qui peuvent être appelés culturels : les coutumes et les traditions, les beaux-arts, l'architecture, la nourriture etc. C'est à cause de l'abondance de ces illustrations liées à la culture que nous avons choisi un aspect plutôt culturel. Ce que nous considérons comme contenu culturel dans ce travail sera défini plus précisément plus tard.

La culture est plus facile à véhiculer sous forme d'illustrations, une photographie d'un monument célèbre en dit évidemment plus que de longues explications écrites. L'illustration permet donc dans ce cas, si elle est bien choisie, de compléter l'information donnée dans le texte. Mais ce n'est pas le seul rôle des illustrations dans les manuels de langue. De nombreuses illustrations ont aussi pour fonction d'illustrer des situations de conversation, ou une question de grammaire. Mais est-ce que les illustrations fournissent toujours un « complément d'information » pertinent au contenu du texte proprement dit ? C'est de cette manière que se pose le problème de la pertinence pédagogique. La notion de la pertinence pédagogique sera définie plus exactement plus tard quand nous parlerons des illustrations des manuels scolaires.

Cette étude se base sur une observation personnelle faite de la manière la plus objective possible. Notre méthode est l'analyse de contenu visuel. Comme corpus nous analysons toute la série des manuels scolaires de français *Voilà !* à l'exclusion du volume 1 à cause de son contenu linguistiquement limité qui à notre avis diffère d'une manière significative des autres volumes. Notre corpus contient ainsi cinq volumes.

Pour estimer la pertinence pédagogique du contenu culturel des illustrations de la série *Voilà !*, nous allons donc étudier le contenu de ces illustrations en nous intéressant à plusieurs aspects. D'abord, nous examinerons la quantité brute des illustrations et aborderons ce problème d'une façon toute concrète : quelle proportion de la surface totale du papier est couverte d'illustrations (nous définirons plus loin ce que nous entendons par illustration) ? Ceci nous permettra de dire si la série contient un nombre important d'illustrations. En-

suite, nous classerons le contenu des illustrations en prêtant notre attention surtout aux phénomènes dits culturels. Ce classement nous permettra ensuite d'évaluer la pertinence pédagogique des illustrations. A priori, les illustrations ont une influence sur le contenu des manuels. Un manuel contenant des illustrations intéressantes est évidemment beaucoup plus attrayant qu'un manuel sans illustrations. Mais la vraie question qui se pose, c'est de savoir si ces illustrations ont une fonction autre que décorative, autrement dit, est-ce que les illustrations permettent de mieux apprendre la langue (en l'occurrence le français) et la culture françaises ?

La fonction commerciale des illustrations ne fait pas partie de cette étude bien qu'elle ne soit pas sans importance. Ce travail contient non plus d'opinions d'enseignants ou d'élèves sur la pertinence des illustrations. En revanche, nous rattacherons une petite interview de la personne responsable de l'illustration de la série, voir annexe 1.

1. Le manuel scolaire illustré dans l'enseignement et l'apprentissage

Généralement, on entend par manuel scolaire une œuvre destinée à être un support de l'enseignement². Nous faisons une distinction entre les manuels scolaires proprement dits et les grammaires, les guides de préparation au bac, les supports électroniques où les autres manuels supplémentaires. Dans les écoles finlandaises, le manuel scolaire peut souvent être compris comme une combinaison du livre de textes et du cahier d'exercices. Nous entendons, au cours de cette étude, par manuel scolaire plutôt le manuel de textes que le cahier d'exercices. Un manuel scolaire illustré est simplement un manuel contenant des illustrations, par exemple des photographies ou des dessins.

1.1. Le rôle du manuel scolaire dans l'enseignement

Le manuel scolaire est aujourd'hui l'outil le plus répandu dans nos établissements scolaires. Bien que le manuel scolaire soit critiqué de temps en temps, son rôle dans le quotidien des écoles est incontestable.³ En Finlande, le manuel scolaire fait une partie solide de l'enseignement officiel des écoles dans la majorité des matières scolaires. Cependant, le manuel scolaire n'est pas uniquement un support de l'enseignement officiel. Le manuel scolaire pourrait également être utilisé par exemple pour l'apprentissage personnel ou dans les collèges libres.

Le caractère d'un manuel scolaire est pédagogique mais en réalité sa naissance est le résultat de plusieurs différents facteurs. Ces facteurs sont par exemple les éditeurs, les auteurs, les écoles ainsi que le ministère de l'éducation avec ses programmes nationaux d'enseignement. Selon Hannus⁴, le

² Lappalainen A., 1992. *Oppikirjan historia. Kehitys sumerilaisista suomalaisiin*. Helsinki, WSOY, 11.

³ Voir par exemple Hannus M., 1996. *Oppikirjan kuvitus. Koriste vai ymmärtämisen apu*. Turku, Turun yliopisto, 13. Voir aussi Mikkilä M. — Olkinuora E. (éds.), 1995. *Oppikirjat ja oppiminen*. Turku, Turun yliopisto, 103.

⁴ Hannus 1996 : 13

manuel scolaire n'est qu'un produit de masse parmi les autres au niveau de marketing et de vente. Les manuels sont utilisés pendant 3-4 ans selon les uns, pendant 4-8 ans selon les autres⁵.

Le contenu d'un manuel scolaire traditionnel est assez similaire dans toutes les matières. Il contient des illustrations et des textes qui traitent certains sujets souvent organisés en chapitres d'après *la division des modules* dans le *Opetussuunnitelman perusteet* : il existe un programme national d'enseignement pour les écoles primaires et les collèges et un programme équivalent pour les lycées⁶. Comme la série *Voilà !* est utilisée plutôt dans les lycées que dans les collèges, nous consulterons dans ce travail le programme national des lycées. *La division des modules* du programme national des lycées est tout simplement le fait de diviser et d'organiser le temps dédié à l'enseignement des différentes matières et à l'orientation des études.⁷ On peut ainsi constater que la matière (et le manuel) en question est organisée selon les modules, non selon le contenu réel de la matière. Cependant, l'utilisation des manuels scolaires n'est pas obligatoire. L'enseignant pourrait, en théorie, produire tous les documents lui-même. En pratique, ce serait un travail immense dans lequel personne ne serait probablement prêt à se lancer : c'est ce qui, à notre avis, explique la popularité des manuels scolaires.

1.2. Les critères d'un bon manuel scolaire

Les critères d'un manuel scolaire bien conçu sont nombreux et variés. Il est difficile à donner une définition objective sur des critères. Cependant, il existe des caractéristiques sur lesquelles on peut émettre des avis relativement objectifs.

⁵ Lappalainen 1992 : 14, Hannus 1996 : 13. Voir aussi Ukkonen A., 2000. « Hyvä oppikirja peilaa todellisuutta », in *Opettaja* 24-25, 14-15.

⁶ Direction de l'Éducation nationale en ligne :
http://www.oph.fi/koulutus_ja_tutkinnot/perusopetus/opetussuunnitelma_ja_tuntijako
http://www.oph.fi/koulutus_ja_tutkinnot/lukiokoulutus (consultés le 27.07.2009).

⁷ Conseil des ministres 2002 : « L'ordonnance sur les objectifs nationaux généraux et sur la division des modules de l'enseignement dans les lycées », voir la bibliographie : Valtioneuvosto 2002 (traduction du finnois par nous).

Matti Hannus, spécialiste en psychologie de l'université de Turku, explique la fonction principale d'un manuel scolaire de la manière suivante : la fonction principale est d'offrir aux élèves une interprétation bien construite de l'information sur un certain thème qui, en même temps, corresponde au niveau intellectuel de l'élève. Il ajoute qu'un manuel réussi aide les apprenants à créer des modèles internes suffisamment vastes pour qu'ils comprennent les thèmes en question. Tout cela est dépendant du fait comment on a réussi à résumer un certain ensemble de l'information en quantité assez restreinte.⁸

Du point de vue des enseignants et de tout le système d'enseignement des langues, un manuel réussi fonctionne comme appui pour l'enseignant et l'aide à obtenir certains résultats pendant les modules. En gardant en mémoire les objectifs d'enseignement de langues en Finlande, l'élève a un rôle primordial dans un bon manuel scolaire. Niina Korpela de l'Université de Jyväskylä a étudié les opinions des élèves finlandais sur leurs manuels scolaires d'anglais⁹. Selon les résultats de Korpela, la connaissance de l'élève d'autres matières scolaires et celle du monde autour devraient plus être mise à profit dans l'enseignement.¹⁰ En général, les élèves apprécient la présence de leurs intérêts personnels, autrement dit le traitement de la vie des jeunes. Dans l'étude de Korpela ils ont malgré cela critiqué la manière dont on traite des choses qui intéressent les jeunes et en même temps ils étaient d'avis que leurs manuels contiennent des textes inutiles et ennuyeux. Korpela recommande qu'on demande plus souvent aux élèves ce qu'ils veulent.¹¹ Ce sont, en fin de compte les jeunes qui utilisent le manuel scolaire fait par adultes.

Évidemment le contenu du manuel scolaire en général a tout intérêt à être récent et conforme à la réalité. Il doit y avoir un lien entre le contenu et la réalité

⁸ Hannus 1996 : 13

⁹ Korpela N., 2007. *"If I were a textbook writer". Views of EFL textbooks held by Finnish comprehensive school pupils.* Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto. Disponible en ligne: <http://urn.fi/URN:NBN:fi:ju-2007440> (consulté le 27.07.2009).

¹⁰ Korpela 2007 : 21-22

dans la société moderne. De plus, comme le souligne Kalle Karjala dans sa thèse¹², l'atmosphère générale du support doit être positive. On ne peut pas négliger l'importance de l'apparence agréable et attrayante du manuel. L'apparence agréable peut être, entre autres, obtenue par des illustrations bien choisies.

Dans ce travail, nous désignons par illustration une image, par exemple une photographie, un dessin ou une peinture qui se trouve dans la série *Voilà !* Une illustration est ici comprise comme un complément des textes proprement dits. En ce qui concerne les illustrations dans les manuels scolaires, plusieurs auteurs¹³ soulignent le fait qu'il devrait y avoir un lien clair entre le texte et l'illustration. Souvent les auteurs ajoutent qu'une légende facilite beaucoup la compréhension de l'illustration¹⁴. Une bonne illustration est intéressante et motivante. Une illustration transporte un objet ou un événement dans la classe, disons par exemple une illustration d'une peinture célèbre.¹⁵ Cela contribue à la compréhension et à l'organisation (mentale) du contexte. Nous définirons une bonne illustration plus précisément quand nous traiterons les illustrations des manuels scolaires.

En ce qui concerne l'utilisation des manuels dans les écoles, l'aspect financier doit être pris en compte. Un bon manuel scolaire doit correspondre aux besoins quotidiens de l'élève, autrement dit être adapté au niveau pour lequel il a été conçu, donc ne pas représenter un investissement inutile pour l'école, et de plus, il doit être durable et être d'un coût raisonnable. Cependant, l'abondance des illustrations dans les manuels scolaires coûte cher pour les éditeurs et en

¹¹ Korpela 2007 : résumé

¹² Hedqvist M., 1988 : 176-177 dans Karjala K., 2003. *Neulanreiästä panoraamaksi. Ruotsin kulttuurikuvan ainekset eräissä keskikoulun ja B-ruotsin vuosina 1961-2002 painetuissa oppikirjoissa*. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto, 53. Disponible en ligne: <http://urn.fi/URN:ISBN:951-39-1428-3> (consulté le 27.07.2009). Voir aussi Ukkonen 2000 : 14-15.

¹³ Vuorinen I., 1993 (2^e éd.). *Tuhat tapaa opettaa. Menetelmäopas opettajille, kouluttajille ja ryhmän ohjaajille*. Suomen morenoinstituutin julkaisusarja. Naantali, Resurssi. Voir aussi Mikkilä—Olkinuora 1995 et Hannus 1996.

¹⁴ Mikkilä-Erdmann M., 1999 : 438, 446-447

¹⁵ Wright A., 1989. *Pictures for Language learning*. Cambridge. Cambridge University Press, 2.

fin de compte pour les écoles.¹⁶ Dans les lycées, le cout raisonnable est un aspect secondaire : en Finlande, les lycéens payent pour leurs manuels scolaires, donc tout cela concerne plutôt les intérêts des lycéens que des écoles dans le cas présent.

Tout cela forme, d'après nous, un défi réel pour les éditeurs. La chose la plus difficile, c'est de faire un manuel scolaire qui à la fois corresponde aux objectifs du PNL, suive les différentes théories pédagogiques contemporaines, plaise aux élèves et aux enseignants et réponde aux exigences budgétaire des communes et des écoles. Il faut également prendre en compte le fait que la société évolue et qu'il faut mettre constamment les manuels à jour.¹⁷ On peut donc dire que la naissance d'un manuel scolaire est un processus auquel sont liés des problèmes et des contraintes considérables.

1.3. La conception constructive de l'apprentissage

Pour pouvoir étudier les effets des illustrations sur l'apprentissage, on doit naturellement le définir. L'apprentissage en général a été beaucoup étudié. Il existe de nombreuses théories qui changent au fil des ans donc il est impossible de trouver une et seule définition claire. Les conceptions les plus importantes de l'apprentissage sont la conception behavioriste, la conception cognitive, la conception humaniste et la conception constructive.¹⁸ La conception la plus fréquente de nos jours semble être la conception constructive. Dans ce travail, nous entendrons par *apprentissage* la conception constructive exposée au-dessous.

La conception constructive part de l'idée fondamentale que ce qu'on appelle l'information est vu comme une construction faite par l'individu. Cette construction est ainsi toujours liée à l'individu. Autrement dit, l'information n'est jamais

¹⁶ Hannus 1996 : 1, 13-14

¹⁷ Hannus 1996 : 13-14, Ukkonen 2000 : 14-15

¹⁸ Voir par exemple Juurakko T. — Airola A., 2002 (2^e éd.). *Tehokkaampaan kielenoppimiseen*. Hämeenlinna, Hämeen ammattikorkeakoulu, 31. Voir aussi Tynjälä P., 2002. *Oppiminen tiedon rakentamisena. Konstruktivistisen oppimiskäsityksen perusteita*. Helsinki, Tammi.

une construction objective du monde. L'apprenant fonctionne toujours d'une manière active pour l'apprentissage, ce qui n'est pas le cas dans toutes les traditions nommées au-dessus. L'apprentissage est également vu comme un processus continu où on interprète les observations et la nouvelle information sur la base de l'information et de l'expérience individuelle antérieure.¹⁹ Notons quelques caractéristiques essentielles de la conception constructive : la concentration sur les problèmes à résoudre, la prise en compte de la situation d'apprentissage et son effet sur l'apprentissage et la transformation des constructions, le choix de l'information et l'accent mis sur la compréhension, non l'apprentissage par coeur etc.²⁰

L'apprentissage à notre avis est le fait de constamment mettre à jour l'information et ainsi d'organiser l'information précédente. Par exemple, un texte sur la Tour Eiffel avec des illustrations. En lisant le texte on note des faits réels de la tour, par exemple les mesures ou la date de construction. En regardant l'illustration, on note comment elle est décorée par exemple pendant la période de Noël. L'apprenant organise et sélectionne ces informations comme il veut et finalement, il fait une synthèse : *La Tour Eiffel pèse beaucoup et à Noël on allume des lumières autour d'elle*. La prochaine fois qu'il voit une illustration de la tour Eiffel, ce sont ces informations qu'il met à jour et organise avec l'aide de la nouvelle illustration.

1.4. L'enseignement des langues étrangères

Dans les écoles, l'apprentissage est toujours basé sur l'enseignement. Une source pratique pour apprendre à connaître le système de l'enseignement des langues en Finlande est *Le programme national d'enseignement dans les lycées pour les jeunes* déjà cité auparavant, que nous abrègerons « PNL ». L'enseignement des langues étrangères du PNL est abordé au point 5 de ce programme. Ce point du PNL a une influence sur le contenu des manuels scolaires aussi. Quels sont les objectifs qu'il contient ?

¹⁹ Tynjälä 2000 : 22, 37 - 38

²⁰ Tynjälä 2000 : 44, 62 - 63, Juurakko — Airola 2002 : 32

D'après le PNL, l'objectif le plus important de l'enseignement des langues étrangères dans les lycées est de donner aux élèves la compétence de fonctionner dans des situations multiculturelles communicatives de la langue et de la culture d'une manière naturelle. L'idée est que l'élève a la possibilité de perfectionner sa connaissance, sa compréhension et son appréciation de la langue et de la culture. On prend en considération l'identité européenne et la situation multilingue et multiculturelle de l'Europe. Les études au lycée nécessitent un travail assez indépendant et organisé. On mentionne même que l'élève devrait être capable d'identifier la dépendance de la culture de ses actions et de ses appréciations. Le PNL insiste sur le fait que les langues étrangères forment des matières à la fois culturelles et de connaissance et de compétence linguistique.

En Finlande, la langue française est une matière facultative et souvent les études de français ne commencent qu'au collège le plus tôt et dans la plupart des cas au lycée. La série *Voilà !* est utilisée dans les lycées. Par conséquent, nous nous concentrerons principalement sur l'enseignement qui se passe au niveau B3 de la langue. La langue B3 est une langue étrangère qu'on commence au lycée. Les thèmes des études de deuxième cycle de B3 alternent depuis les salutations et les routines de tous les jours aux passe-temps, des pays étrangers au développement de la société, des études et des plans d'avenir à la culture et à l'étude du monde commun.²¹ Nous décrirons ces thèmes en détail quand nous présenterons notre corpus dans la deuxième partie.

1.5. La fonction culturelle des langues étrangères

Pauli Kaikkonen, professeur d'université de pédagogie de langue, définit le mot « culture » de la manière suivante : la culture est un accord entre les différents membres de la communauté en ce qui concerne les valeurs, les normes, les règles, les attentes de rôle et les significations qui guident la conduite des membres aussi bien que la communication. Sont aussi de la culture les résultats de ces actions : les produits et les faits.²² Williams à son tour précise que

²¹ PNL : point 5

²² Kaikkonen P., 1994. *Kulttuuri ja vieraan kielen oppiminen*. Helsinki, WSOY, 69.

«culture » peut contenir toutes les choses suivantes et beaucoup plus : toutes les formes de l'activité sociale et de l'activité intellectuelle ou artistique mais aussi la langue et le langage, la culture populaire, la mode, le média et la publicité.²³ Par conséquent, on pourrait peut-être dire que la culture est partout et dans tout ce qu'on fait comme membre d'une collectivité, d'un pays ou d'une nation.

Dans ce travail, ce sens large de la culture est utilisé. Nous étudierons la pertinence pédagogique du contenu culturel des illustrations. Nous entendons par contenu culturel le contenu de toutes les illustrations jointes aux textes au point de vue culturel : nous sommes d'avis que toutes les illustrations sont liées à la culture d'une manière ou d'autre : les coutumes, les arts, les gens, l'alimentation etc.. Ainsi elles ont une fonction culturelle, elles aussi.

En ce qui concerne la fonction culturelle dans le PNL, au point 5.2 on traite des diverses valeurs qui doivent être soulignées dans l'enseignement au lycée. Les valeurs peuvent être divisées en six différents thèmes notables au point de vue de la société : 1. la nationalité active et entrepreneuruse, 2. le bien-être et la sécurité, 3. le développement durable, 4. l'identité culturelle et la connaissance des cultures, 5. la technologie et la société et 6. la connaissance de la communication et des médias. Ces thèmes peuvent être exploités n'importe quand dans n'importe quelle matière scolaire. Ce qui nous intéresse, c'est le thème de *l'identité culturelle et de la connaissance des cultures*. Le contenu de ce thème peut se résumer ainsi : la connaissance des cultures (la culture de l'élève et celle d'autres), l'appréciation des cultures comme richesse de la vie et source de la créativité et la compétence de communiquer en plusieurs langues avec des personnes différentes.

Dans la partie 1.4 nous avons déjà abordé les objectifs généraux de l'enseignement des langues étrangères. Cependant, le PNL ne mentionne pas de moyens exacts pour la réalisation des objectifs déjà présentés. En tous cas,

²³ Williams R., 1981. *Culture*. Glasgow, Fontana Paperbacks, 12-13.

on peut mentionner la signification de la comparaison des cultures dans le PNL. La culture est une partie importante de l'enseignement de langues étrangères. Normalement, dans la langue B3 du PNL, il y a un module exclusivement réservé au traitement de la culture. L'ouvrage de Pauli Kaikkonen par contre nous donne l'impression que la fonction culturelle dans l'enseignement des langues étrangères a longtemps été à l'abri des fonctions considérées comme plus essentielles ou plus immédiates que celle-ci.²⁴

Pour le reste, le PNL n'intervient pas dans la rédaction des manuels scolaires. En fait, le manuel scolaire n'est même pas mentionné. Généralement, on peut dire que les objectifs et les valeurs du PNL ont un caractère obligatoire pour les éditeurs aussi. Cela se voit par exemple dans les thèmes des différents modules des manuels scolaires qui suivent normalement les valeurs (des thèmes sociaux comme le multiculturalisme) et les sujets des modules du PNL. Cependant, il n'existe pas de règles explicites sur la manière de présenter la culture dans les manuels scolaires.

Minna Pussinen²⁵ de l'Université de Jyväskylä a étudié dans son mémoire de maîtrise la culture, le manuel scolaire et leurs illustrations comme une partie de l'apprentissage et l'enseignement du suédois. Un de ses objectifs était d'étudier le rôle des illustrations dans l'apprentissage et l'enseignement du suédois au collège. Un autre objectif était de régler comment on peut enseigner de la culture avec l'aide de manuels scolaires et leurs illustrations. Pussinen a étudié la connaissance des élèves sur la culture suédoise et scandinave transmise par les illustrations de leurs manuels scolaires de suédois. Comme résultat elle a eu que les textes et les illustrations des manuels scolaires traitent des choses assez identiques : par exemple les passe-temps et la famille mais que généralement, on ne traite pas beaucoup des thèmes culturels, sauf dans les parties spécialement destinées à la culture. Ainsi, cela dépend de l'enseignant si on traite des choses culturelles ou pas pendant le module.

²⁴ Kaikkonen 1994 *passim*

²⁵ Pussinen M., 2006. *Kultur, lärobok och dess bilder som en del av inläring och undervisning av svenska*. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto.

Kalle Karjala²⁶ dans sa thèse a étudié l'image culturelle de la Suède dans 40 manuels scolaires qui datent des années 1961-2001. Il s'est intéressé à la manipulation des attitudes des élèves par le contenu culturel des manuels. Karjala a étudié les textes et les illustrations qui se trouvent dans les manuels. Il a fait une synthèse de tout pour pouvoir former une représentation mentale de la culture en question. Pour finir, il l'a comparé avec des opinions des Suèdes sur eux-mêmes. Le résultat le plus important était que l'image culturelle des manuels était en harmonie avec les opinions des Suédois.

1.6. Les illustrations des manuels scolaires

Les manuels scolaires d'aujourd'hui sont riches en différentes illustrations en couleurs. Selon Mikkilä et Olkinuora, le nombre d'illustrations dans les manuels est stable, et même en train d'augmenter.²⁷ Ils soulignent le fait que les illustrations des manuels ont existé déjà pendant des siècles à côté du texte. Lappalainen²⁸, à son tour, décrit l'histoire du premier manuel scolaire illustré : c'était, en effet, Jan Komensky aussi appelé Amos Comenius (1592-1670) qui était le pionnier des manuels scolaires illustrés. Dans son ouvrage *Linguarum methodus novissima* Comenius a proposé d'utiliser des images pour illustrer les textes. Comenius était sûr que l'homme fait progresser son intelligence uniquement par l'intermédiaire de ses sens, d'où la signification essentielle de la vision pour l'apprentissage. Le premier manuel illustré s'appelle *Orbis sensualium pictus* (1658) de Jan Komensky lui-même. Le manuel contient des gravures sur bois claires et deux colonnes pour le latin et l'allemand, toutes les deux différentes de leur graphisme. Les illustrations numérotées correspondent aux textes en deux langues. C'était le premier manuel scolaire à relier l'illustration et le texte comme un ensemble faisant progresser l'apprentissage. Après Comenius et son ouvrage réformiste l'illustration des manuels scolaires est devenue plus utilisée dans les imprimeries.²⁹

²⁶ Karjala 2003

²⁷ Mikkilä — Olkinuora 1995 : 5

²⁸ Lappalainen 1993 : 103

²⁹ Lappalainen 1992 : 103 -107

Souvent, aujourd'hui, les illustrations des manuels scolaires sont des photos. L'histoire de la photographie est naturellement moins longue que l'histoire des illustrations comme gravures sur bois. L'utilisation des photographies dans les manuels scolaires remonte à la fin du XIX^{ème} siècle. On les a utilisées surtout dans les manuels de géographie et de biologie. Les photographies en couleurs et les dessins sont venus enrichir les manuels scolaires après la seconde guerre mondiale. On s'est vite habitué aux couleurs. En conséquence, les ouvrages contenant uniquement du texte ont voulu leur part en ajoutant des boîtes et des surfaces en couleurs. Bientôt presque tous les manuels scolaires de l'école primaire étaient en quadrichromie. Les manuels pour les stades plus avancées par contre ne sont pas si riches en couleurs.³⁰ C'est une constatation intéressante qui mériterait une étude plus détaillée.

Pendant les années 1970 quand le système scolaire de Finlande est devenu un système contenant le primaire et le collège a commencé aussi bien la production de masse des manuels scolaires que l'apparition des groupes de travail pour les nouveaux manuels. Simultanément avec ce changement sont venus, d'une manière plus étendue, les manuels en quadrichromie grâce à la technique de l'imprimerie quadrichromique. Comme conséquence l'illustration des manuels est devenue plus fréquente est et elle l'est toujours.³¹

1.6.1. La notion de pertinence pédagogique

Dans ce travail nous entendons par la notion de pertinence pédagogique trois choses différentes mais en même temps concomitantes qui se basent sur notre objectif :

1. La fonction pédagogique générale des illustrations : quelle est l'influence des illustrations sur l'apprentissage de la langue et de la culture française ?

³⁰ Lappalainen 1992 : 164 -165

³¹ Hannus 1996 : 14 - 15

2. La pertinence entre le texte et les illustrations : la corrélation entre le contenu des textes et celui des illustrations.
3. Les caractéristiques d'une bonne illustration en général : les traits essentiels comme les couleurs, la composition, la taille etc.

1.6.2. L'influence sur l'apprentissage

Matti Hannus estime que la tradition de l'illustration et la confiance au pouvoir positif de l'illustration dans l'apprentissage est forte bien qu'il n'existe pas de preuves incontestables en faveur de leur utilisation. D'après Hannus, la qualité pédagogique des illustrations a souvent été remplacée par la quantité.³² Mikkilä et Olkinuora ajoutent que les facteurs pédagogiques ne déterminent pas seulement le choix de l'illustration mais l'abondance des illustrations peut aussi être expliquée par des considérations commerciales.³³

En revanche, plusieurs auteurs³⁴ sont d'avis que les illustrations peuvent avoir une influence positive sur l'apprentissage. Selon les termes de Hatva³⁵ il n'existe pas d'illustration mal réussie, seulement des illustrations bien ou mal placées : ainsi l'utilisation des illustrations ne facilite pas automatiquement l'apprentissage. L'auteur compare l'illustration des manuels scolaires à la mise en pages. Dans toutes les deux, l'essentiel, c'est de combiner le texte et l'illustration de telle manière qu'elles expliquent l'une l'autre. Il est important de se poser la question quelle est la fonction pédagogique l'illustration et quand elle doit être présentée pour avoir l'effet voulu. Quand le texte et l'illustration forment une unité claire qui se base sur les informations existantes de l'apprenant, l'objectif pédagogique a été atteint. Bien sûr, l'illustration doit aussi être intéressante et motivante aux élèves : l'éditeur et l'enseignant devraient

³² Hannus 1996 : 9

³³ Mikkilä — Olkinuora 1995 : 15-16

³⁴ Voir par exemple Saleva M. — Sarimo M., 1983. *Kuvasta sanaksi: kielten kommunikatiivisia harjoituksia*. Opettajan opas. Helsinki, WSOY. De même : Hatva A., 1987. *Kuva: hyvä renki, huono isäntä*. Porvoo, Urex. Voir également : Juvonen, J. — Fadjukoff P. (éds.), 1995. *Selko-oppimateriaalin tekijän opas*. Jyväskylän yliopiston täydennyskoulutuskeskuksen oppimateriaaleja 18. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto.

vraiment connaître les élèves pour qu'ils puissent utiliser les illustrations d'une manière efficace.³⁶

La fonction la plus importante de l'illustration dans un manuel scolaire est d'enrichir et de diriger les observations et d'aider à ranger (mentalement) le contenu de la partie textuelle. Avec les illustrations on peut concrétiser de nombreuses choses qui se trouvent dans le texte et une illustration peut aussi donner de l'information très rapidement. En outre, une illustration éclaircit des mots et concepts obscurs et facilite la compréhension des choses. D'ailleurs, les illustrations exigent souvent une légende pour pouvoir être comprises d'une manière claire et explicite.³⁷ Naturellement, il y a des choses pratiquement impossibles à illustrer comme des concepts abstraits. De l'autre côté, il y a des choses qui s'expliquent très difficilement verbalement, parce que dans les illustrations il y a une substance impossible à transformer en mots de tous les jours.³⁸ Selander mentionne encore une fonction de l'illustration : rendre plus attrayante la double page et l'apparence générale. Dans ce cas, les illustrations peuvent avoir peu à faire avec le contenu.³⁹

Matti Hannus a fait une recherche où on se concentre sur la question de savoir comment sont les effets de l'illustration de manuel scolaire sur l'apprentissage⁴⁰. Il a étudié la manière dont les élèves de 10 ans apprennent des choses par des doubles pages de leurs manuels scolaires. On a fait une recherche détaillée dans un laboratoire avec une caméra qui mesure les mouvements de l'œil. Les élèves ont aussi fait des exercices aussi bien avec les illustrations qu'uniquement avec la version texte. Le résultat principal était que les élèves ont utilisé 94 % du temps pour le processus du contenu verbal/textuel et seule-

³⁵ Hatva 1987 : 9, 11

³⁶ Hatva 1987 : 65, 84

³⁷ Perttunen M., 1995. « Kerro kuvin. », in Juvonen – Fadjukoff (éds.) : 51-52. Aussi Hatva 1987 : 9.

³⁸ Mikkilä — Olkinuora 1995 : 6 , Perttunen 1995 : 51 et Hannus 1996 : 32-33

³⁹ Selander S., 1991. « Pedagogic Text Analysis », in Julkunen M-L. – Selander S. *Research on Texts at School*. Joensuu, Joensuun yliopisto, 68.

⁴⁰ Hannus 1996

ment 6 % pour étudier les illustrations. L'illustration a renforcé l'apprentissage (la compréhension) du contenu verbal/textuel mais en même temps l'influence n'était pas très importante. En effet, on a constaté que l'illustration avait amélioré le processus de l'apprentissage uniquement quand il s'agissait de retenir des choses réelles, des faits concrets du contenu ou quand l'illustration, le contenu et l'exercice étaient fortement liés à l'un l'autre.⁴¹ Plusieurs auteurs ont ainsi constaté l'importance de la pertinence entre le texte et les illustrations pour l'apprentissage, un sujet qu'on va aborder maintenant.

1.6.3. La pertinence entre le texte et les illustrations

La recherche de manuels scolaires orientée vers la psychologie de l'apprentissage accentue l'ensemble intellectuel que forment le texte et l'illustration. Hannus est d'avis que toute l'idée traditionnelle de manuel scolaire et surtout la relation entre les illustrations et les textes devraient être évaluées de nouveau. Selon lui, la communication visuelle dans un manuel scolaire ne devrait jamais être la fin en soi mais avoir à faire avec les objectifs pédagogiques. Il pense que la cohérence, l'intégration et l'organisation entre la substance textuelle et visuelle est essentiel pour l'apprentissage.⁴² L'utilisation parallèle des textes et des illustrations peut souvent être plus productive que l'utilisation seule des textes ou des illustrations. La compréhension du contenu devient plus difficile si le texte et les illustrations ne se complètent pas. La pertinence du texte et des illustrations ne garantit toutefois pas toujours le meilleur résultat puisque l'illustration doit être réalisée d'après l'objectif pédagogique, rappelle Hatva⁴³.

En général, cependant, tout semble indiquer que les facteurs qui influencent la compréhension de l'illustration sont les suivants : les caractéristiques de l'apprenant, les caractéristiques de l'illustration et la situation de l'apprentissage.⁴⁴ Puisqu'on ne peut pas, dans ce travail, influencer le caractère

⁴¹ Hannus 1996 : l'abstrait de sa thèse de doctorat

⁴² Hannus 1996 : 32-33, aussi dans l'abstrait de sa thèse de doctorat

⁴³ Hatva A., 1993. *Kuvittaminen*. Helsinki, Rakennustieto, 49-51.

⁴⁴ Mikkilä — Olkinuora 1995 : 6

de l'apprenant ni la situation de l'apprentissage, nous nous concentrerons par la suite sur les caractéristiques qui améliorent l'apprentissage.

1.6.4. Caractéristiques d'une bonne illustration

Mikkilä et Olkinuora disent qu'à l'heure actuelle il n'existe pas de conseils autorisés pour la question de savoir comment on devrait utiliser les illustrations pour qu'elles aident l'apprentissage de haute qualité.⁴⁵ De plus, la personnalité, les expériences, les besoins et les sentiments de l'apprenant influencent le fait de savoir si on regarde l'illustration ou pas et comment on l'examine⁴⁶. Cependant, on peut énumérer des traits des illustrations qui dirigent le regard et l'observation et donc sont plus notables que d'autres. Il faut plus de recherche pour qu'on puisse décrire leurs effets et leur hiérarchie réciproque⁴⁷. Nous donnons ici uniquement une description condensée des différents facteurs.

L'illustratrice Anja Hatva explique qu'en regardant une illustration on remarque les stimulants les plus forts comme l'esthétique de l'illustration. L'intérêt à une illustration peut être réglé avec l'aide des facteurs stylistiques suivants, par exemple : la clarté, la simplicité, les couleurs brillants, une composition particulière et remarquable, les effets spéciaux pour rendre l'illustration plus digne d'attention, le caractère sympathique et le style de représentation. Bien que la clarté soit une caractéristique fondamentale, il est inutile d'illustrer de choses trop connues, simples ou générales parce qu'elles n'offrent rien de nouveau et peuvent irriter le lecteur. Une illustration ne devrait pas être trop détaillée ou spéciale : on doit toujours prendre en compte le niveau de l'apprenant et le fait que le texte est la source principale de l'information. Les illustrations sont là pour compléter le texte et vice versa.⁴⁸ Hatva constate que la couleur est évidemment un facteur à prendre en considération et qui dirige le regard. Les goûts varient bien sûr, mais l'objectif est une harmonie de quelque sorte.⁴⁹ Les

⁴⁵ *Ibidem*

⁴⁶ Hatva 1987 : 12

⁴⁷ Hatva 1993 : 61

⁴⁸ Hatva 1987 : 84-85

⁴⁹ Hatva 1993 : 47, 51, 54, 57-58 et Hatva 1987 : 40

couleurs d'une illustration sont les plus efficaces si elles sont les seules couleurs à la même double page. Vice versa, si une illustration est noir et blanc tout seule dans un double page pleine d'illustrations colorées, elle est efficace.

Parmi les autres choses qui dirigent le regard et ainsi concentrent l'intérêt figurent les angles de l'illustration et les détails, la position de l'illustration à la page, la taille et l'espace autour de l'illustration. Les angles et les petits détails contiennent beaucoup d'information et la position est la meilleure en haut de la page, soit à gauche soit à droite, les opinions à ce sujet divergent. La taille d'une illustration est un facteur qui dirige le regard : si on quadruple la taille d'une illustration, le temps d'observation devient plus long. Dans une grande illustration il y a aussi plus de détails à voir.⁵⁰ S'il y a en abondance de l'espace autour de l'illustration, elle a plus de chances d'être remarquée.

Bien sûr aussi le contenu de l'illustration influence l'observation d'une illustration et le temps qu'on y consacre. Hatva mentionne que les facteurs stylistiques peuvent diriger l'observation au début, mais c'est le contenu qui conduit la préoccupation du processus de pensée et le traitement de l'information qui dure plus longtemps.⁵¹ Une illustration qui contient des personnes mérite beaucoup d'intérêt.⁵²

Quand il s'agit d'illustrations des manuels scolaires, l'efficacité de l'illustration dépend de l'objectif. On peut mentionner que l'utilisation des illustrations est profitable surtout pour les apprenants jeunes ou peu doués. En ce qui concerne le choix entre un dessin et une photographie, on n'a pas pu trouvé de résultats incontestables qui s'appliquent partout en faveur de l'un ou l'autre. Évidemment, la pertinence d'une photographie représentant la réalité est considérable mais en même temps il y a des résultats qui parlent pour les dessins colorés en traits simples surtout dans l'enseignement des jeunes et les élèves peu doués ou quand il s'agit d'informer sur de choses fondamentales. Si la fonction principale

⁵⁰ Hatva 1993 : 55-56, 63

⁵¹ *Ibidem*

⁵² Goldsmith 1984 : 279 dans Hatva 1993 : 58

de l'illustration est de produire des sensations et des sentiments, l'illustration doit avant tout être attrayante et inspirer l'apprenant.⁵³

1.7. Résumé de la première partie

Nous avons commencé par étudier le rôle du manuel scolaire illustré dans l'enseignement. Après, nous avons présenté des critères d'un bon manuel scolaire. Parmi les différentes théories de l'apprentissage, nous avons opté pour la conception constructive. L'enseignement des langues étrangères (dans *Le Programme national de l'enseignement dans les lycées pour les jeunes*) et la fonction culturelle des celles-ci ont été étudiés. L'illustration des manuels scolaires en général a aussi été examinée. La pertinence pédagogique est un phénomène assez compliqué à définir et à démontrer d'une façon univoque. L'influence des illustrations sur l'apprentissage est également un sujet de recherche controversé. Une bonne illustration est difficile à définir à cause des opinions plus ou moins subjectives coexistantes.

⁵³ Saleva — Sarimo 1983 : 54, Vuorinen 1993 : 52. Voir aussi Seppänen J., 2001. *Valokuvaa ei ole*. Helsinki, Musta Taide: Suomen valokuvataiteen museo.

2. Analyse du contenu visuel des manuels

L'analyse des illustrations ou des illustrations diffère de l'analyse du contenu textuel. En général, les illustrations permettent des interprétations variées et individuelles. Les textes et les mots offrent moins d'alternatives d'interprétation. Traditionnellement, l'écrit est plus apprécié que les illustrations grâce à sa nature univoque et « véridique » comparée à la nature ambiguë et « distrayante » des illustrations⁵⁴. Dans cette partie nous présenterons l'analyse des illustrations dans la série et nous examinerons leur pertinence. Pour ce faire, nous étudierons brièvement le corpus.

2.1. Présentation du corpus

La série *Voilà !* est très utilisée dans les lycées finlandais donc on peut supposer que d'un point de vue général, elle est appréciée dans le quotidien des écoles. Il y a de l'information et du support supplémentaire de la série sur Internet⁵⁵. Les différents volumes se ressemblent à l'extérieur et à la disposition générale du contenu. Tous les volumes étudiés sont une combinaison de livre de textes et de livre d'exercices.

Le volume 2 de la série contient soit le module 1 du français B2, soit le module 3 du français B3. Le thème du volume est *Les loisirs*, par exemple le passe-temps, la musique, les films et les bandes dessinées. Le volume contient 10 textes principaux. De plus, il y a des textes supplémentaires. En ce qui concerne les photographies, on peut remarquer que les banques d'images ont souvent été exploitées. Par exemple *Suomen kuvapalvelu Oy* et *Otavan kuvarkisto*⁵⁶ sont mentionnées. Les dessins sont par Juba Tuomola et Johanna Rojola.

⁵⁴ Järvi O.— Koskela M. (éds.), 2005. *Kuvia analysoimaan: kuva-analyysin malleja ja sovelluksia. Vaasan yliopiston julkaisuja*. Vaasa, Vaasan yliopisto, 7.

⁵⁵ http://www.otava.fi/oppimateriaalit/oppimateriaali_sarjat/voila_lukio/fi_FI/etusivu/ (consulté le 27.07.2009).

⁵⁶ Voir l'introduction du volume

Le volume 3 est utilisé dans le module 2 de français B2 ou dans le module 4 du B3. Son thème est *Chez nous et ailleurs*, autrement dit le voyage en Finlande et dans le monde francophone. Le manuel contient 7 textes principaux et de courtes présentations des pays francophones différents. Les sources des photographies sont plus variées que dans le manuel précédent. L'illustratrice des volumes 3-6 est Johanna Rojola.

Le volume 4 est utilisé dans l'enseignement du module 5 du B3 ou dans le module 3 du B2. Le thème général est *Avant et maintenant* : la vie française familiale maintenant et ailleurs, les traditions et l'histoire françaises. Il y a 7 textes principaux et des parties orales où on s'exerce au français dans les situations pratiques. Les photographies sont, la plupart du temps, d'origine de banques d'images.

En ce qui concerne le volume 5 de la série, il correspond au module 6 du B3 ou le module 4 du B2. Son thème est *Les études et les projets d'avenir*. Comme on peut s'y attendre, on fait connaissance avec la vie étudiante et la vie professionnelle. Il y a des exemples authentiques, par exemple une expérience d'une étudiante d'échange. Le système scolaire de la France y est présenté. Il y a 7 textes et des parties orales. L'apparence générale du volume diffère déjà de celle des volumes précédents à cause du niveau de difficulté augmentée. Les photographies sont d'origine variée.

Le volume 6 est destiné à l'enseignement des modules 7-8 du B3 ou des modules 5-6 du B2. Les thèmes de ceux deux modules s'appellent *La culture et Notre monde à nous tous*. On fait connaissance par exemple avec les arts plastiques et le théâtre. De plus, on se familiarise avec Paris, avec l'Union européenne etc. Il y a 10 textes et des parties orales. Les photographies sont d'origine variée.

On peut dire que les thèmes de ces volumes suivent de près les thèmes généraux des modules de langues étrangères du PNL.

2.2. Principes d'analyse

Il y a plusieurs types d'analyse visuelle. Une grande partie de recherches sont basées sur la sémiotique. Le linguiste britannique Michael Halliday avec sa grammaire de linguistique systémique a inspiré aux chercheurs l'idée d'étudier le texte et l'image. Kress et Leeuwen (1966) ont créé une grammaire de l'image basée sur le modèle de grammaire de Halliday. Leurs recherches sont plutôt sémiotiques avec l'influence de Peirce, de Saussure et de Barthes.⁵⁷

Il y a aussi une analyse visuelle plus orientée vers les manuels scolaires. Darian⁵⁸ par exemple a étudié des manuels scolaires de biologie et de chimie avec l'intention de trouver des fonctions diverses des illustrations. Il a divisé les illustrations en sept différentes classes : photographies, dessins, cartes ou statistiques (diagrammes, figures (charts en anglais) et représentations graphiques). Selon lui les éléments visuels peuvent être placés dans un segment de droite où l'autre bout équivaut à la représentation abstraite et l'autre la représentation réaliste. Comme on pourrait s'y attendre, la photographie est la représentation la plus réaliste selon lui. Après la photographie suit le dessin.⁵⁹ En Finlande, Mikkilä et Olkinuora ont fait une analyse visuelle des manuels scolaires de sciences naturelles en utilisant presque même division d'éléments visuels que Darian, sans le segment de droite⁶⁰. Nous utiliserons une combinaison appliquée de la division des éléments visuels et du cours général des recherches de Darian et de Mikkilä et Olkinuora. Nous classerons les caractéristiques comme la couleur, noir /blanc, la taille, une photographie, un dessin, une image d'art, une carte, une légende...⁶¹) et le contenu et le style des illustrations en prêtant notre attention surtout aux phénomènes dits culturels. Le principe de catégorisation sera expliquée plus précisément au point 2.3.

⁵⁷ Järvi — Koskela (éds.) 2005 : 9

⁵⁸ Darian 2001 dans Järvi — Koskela (éds.) 2005 : 23-24

⁵⁹ Järvi — Koskela (éds.) 2005 : 23-24

⁶⁰ Mikkilä — Olkinuora 1995 : 15 (une analyse grossière des illustrations des manuels de biologie)

⁶¹ *Ibidem*

Dans ce travail nous utiliserons trois catégories pour étudier la pertinence pédagogique éventuelle des illustrations :

1. Illustration en rapport direct et commentée (le contenu est rattaché à l'illustration et en est dépendant)
2. Illustration en rapport mais sans valeur pédagogique (un rapport avec le thème général mais pas avec le contenu du texte)
3. Illustration sans aucun rapport net (elle est là pour l'ambiance uniquement)

La pertinence pédagogique sera étudiée volume par volume et pour finir comme un ensemble dans toute la série.

Une étude de contenu ne peut pas être uniquement quantitative ou qualitative. Notre étude n'échappe pas à la règle. Notre corpus contient uniquement les illustrations qui se trouvent à *l'intérieur* des chapitres, aussi appelés leçons. Un chapitre commence à partir du titre et finit au vocabulaire, comme souvent dans les manuels scolaires finlandais. Les illustrations entre les chapitres sont exclues de cette étude aussi bien que les illustrations possibles dans les exercices à cause de leur nature supplémentaire en ce qui concerne cette étude. Il est à noter également que nous ne sommes pas spécialiste de l'analyse visuelle ni des manuels scolaires. Notre objectif consiste à essayer d'interpréter des illustrations d'une manière qui correspond à celle des utilisateurs des manuels scolaires. Notre méthode ne nécessite pas de compétence spéciale et elle est donc ouverte à tout le monde.

2.3. Analyse individuelle des manuels

Nous allons étudier le contenu des illustrations en nous intéressant à plusieurs aspects dont la façon d'analyser la plus appropriée semble être la catégorisation des illustrations. D'abord, nous examinerons la quantité brute des illustrations dans toute la série : nous compterons la quantité des illustrations dans chaque chapitre et dans chaque volume. Puis, nous examinerons le contenu volume par volume. Le déroulement général de l'analyse se fait de la même manière pour chaque volume. Pour commencer, nous étudierons chaque manuel leçon par leçon et nous classerons les différentes illustrations d'après leur

caractère dans les tableaux. Cette catégorisation se fera en observant et en interprétant les illustrations. Nous présenterons les informations suivantes des illustrations dont l'ordre correspond au déroulement de l'analyse des données en général :

1. Le manuel exact.
2. Le chapitre en question.
3. Les pages de ce chapitre.
4. Le thème du chapitre en bref.
5. La quantité des illustrations par double page et par volume
6. Le style de l'illustration : taille, photo, dessin, image d'art, carte, noir/blanc ou en couleur et légende.
7. Le contenu et le thème de l'illustration, de quoi est-ce qu'elle représente : paysage, personne, animaux, objet/produit, nourriture, événement.

La fréquence des différentes occurrences est analysée caractéristique par caractéristique. En ce qui concerne la taille des illustrations, trois différentes définitions seront utilisées : petite, moyenne et grande. Une grande illustration est une moitié de la page. Une illustration moyenne est à peu près une moitié d'une grande illustration et des illustrations petites sont tous les autres illustrations. Il est important de catégoriser uniquement les traits essentiels de chaque illustration. Ainsi, une illustration est soit une photographie, soit un dessin. Une illustration est soit noir et blanc soit en couleurs. En ce qui concerne le contenu de l'illustration, chaque illustration va être classée d'après son contenu principal, toutes les autres choses qui se présentent dans l'illustration ne sont pas notées dans les tableaux. Nous marquerons si l'illustration contient une légende, un trait qui n'exclut pas les autres. Nous avons choisi, le cas échéant, de consulter les guides du professeur de la série *Voilà !* puisqu'ils contiennent toujours les légendes des illustrations.

La pertinence pédagogique des illustrations sera définie à la fin de l'analyse de chaque volume et dans la *Comparaison générale*. Lors de cette phase nous analyserons le corpus :

- Que peut-on dire de la pertinence des textes et du contenu culturel des illustrations?
- Quelle est l'influence des illustrations sur l'apprentissage du français/ de la culture française ?

Les degrés de pertinence ont été mentionnés au point 2.2.

Au cours de l'analyse des volumes nous prenons aussi en compte les questions suivantes :

- Quelles impressions les illustrations donnent de la France ou de la Finlande ?
- Y-a-t il des illustrations stéréotypiques ?

L'apparence et l'ambiance visuelle de la série basées sur les caractéristiques des illustrations seront traitées dans la *Comparaison générale*. Dans la comparaison des volumes les différences et les ressemblances entre les manuels seront naturellement traitées.

2.4. Quantité brute des pages illustrées

Nous avons compté la quantité brute des illustrations dans les chapitres de la série. Dans le Tableau 1 est présenté la quantité des pages illustrées (au moins une illustration par page) à l'intérieur des chapitres, en d'autres termes une partie qui commence avec un titre et se termine au premier vocabulaire. Donc nous excluons les illustrations des parties d'exercice, de grammaire, de lexique et les illustrations « décoratives » entre les chapitres, qui peuvent être plus riches en illustrations.

Vol	Ch 1 Pages	Ch 2	Ch 3	Ch 4	Ch 5	Ch 6	Ch 7	Ch 8	Ch 9	Ch10	Tot/Pages par volume
2	3	2	3	3	3	3	2	3	3	3	28/258
3	2	3	2	3	2	2	2				16/200
4	2	2	2	2	3	3	2				16/216
5	3	3	3	3	1	3	2				18/220
6	3	3	1	3	2	2	2	3	2	2	23/257
										Tot	101/1151

Tableau 1. Quantité des pages illustrées dans les chapitres de la série *Voilà !* (2-6).

Dans le tableau, il y a les différents volumes et à côté, le nombre de pages illustrées par chapitre. À droite se trouve le total des pages illustrées par volume. La quantité des pages illustrées par chapitre n'est pas révolutionnaire, normale-

ment 2-3 pages illustrées. On doit prendre en compte que les volumes 2 et 6 contiennent 10 chapitres tandis que les autres n'en contiennent que 7. Le nombre des pages illustrées suit assez précisément la quantité générale des pages par volume : le volume 3, qui consiste en 200 pages, contient le moins des pages illustrées et le volume 2 qui est le volume le plus épais, contient le plus des pages illustrées. Au total, la série contient 1151 pages dont 101 sont des pages illustrées des chapitres, c'est qui équivaut à peu près un dixième des pages. Par contre, entre les chapitres il y a souvent beaucoup de pages illustrées parmi les exercices, par exemple. La quantité des illustrations par chapitre ne correspond donc pas à la quantité générale des illustrations dans la série. Pour savoir plus, on devrait peut-être examiner de plus près l'ensemble des illustrations dans la série. Ce travail se limite à l'étude des chapitres. Un chapitre, dans la série étudiée, semble consister en deux ou trois pages illustrées et le vocabulaire normalement non illustré.

2.5. Aperçu d'ensemble de l'illustration de la série *Voilà !*

Avant de traiter la catégorisation des volumes un par un, nous allons dresser un tableau d'ensemble de la série (Tableau 2 ci-dessous). Un résumé comme celui-ci nous permettra d'avoir un aperçu général des volumes et de comparer les volumes dans l'ensemble. Le tableau comprend l'information sur le volume en question, la quantité de pages au total dans un volume, le thème, le nombre d'illustrations par volume et des caractéristiques des illustrations. Les leçons exactes ont été omises lors de cette phase.

Si on examine le tableau, on note que les différents volumes sont composés d'une quantité assez similaire de pages, de 200 à 258. Les volumes les plus épais sont le 2^e et le 6^e. Cela n'est pas étonnant : au lycée, les études de langue peuvent être assez intensives au début (plusieurs choses à apprendre) et à la fin (la révision pour l'épreuve du baccalauréat). De plus, le dernier volume comprend deux modules.

Tableau 2. Catégorisation des illustrations dans la série *Voilà ! 2-6*

Volume	2	3	4	5	6	Total
Pages	258	200	216	220	257	1151
Thème	loisirs	voyage	avant, maintenant	études, projets	culture	
nombre d'illustrations	52	45	28	37	36	198
petite taille	12	29	9	19	22	91
taille moyenne	30	16	10	11	6	73
grande taille	10		9	7	8	34
légende		3	5	7	12	27
photographie	51	42	24	29	33	179
dessin	1		2	7		10
image d'art			2		3	5
carte		3		1		4
noir/blanc			4		1	5
couleur	52	45	24	37	35	193
paysage	4	29	5	7	14	59
personne	31	6	17	26	7	87
animaux		3			1	4
objet/produit	9	3	2	1	7	22
nourriture	4	2	3	2		11
événement	4	2	1	1	7	15

explications :

image d'art= p.ex.un tableau célèbre, carte= une carte ou un plan géographique, aussi des cartes postales

Si on compare la quantité d'illustrations des volumes de l'un à l'autre, les quantités varient de 28 à 52, une différence de 24 illustrations, la moyenne étant de 39,6. Le volume 2 comporte le plus d'illustrations et le volume 4 le moins. Il n'est pas facile de trouver une explication univoque: peut-être qu'il est difficile de trouver des illustrations convenables au thème du module 4. On doit noter que les volume 2 et 6 sont composés de 10 chapitres tous les deux, alors que les autres volumes sont composés de 7 chapitres. D'autre part, il est possible qu'il y ait autant d'illustrations dans le volume 4 que dans les autres manuels mais elles ne se trouvent pas dans les chapitres mais quelque part d'autre. La différence du volume 4 avec les autres volumes n'est pourtant pas aussi remarquable qu'avec le volume 2. L'abondance des illustrations dans le volume 2 est compréhensible : au début des études il est important de motiver et de visualiser des choses pour l'apprenant. De plus, la compréhension de la langue n'est

pas très élevée au début, donc on a besoin d'illustrations pour expliquer des choses visuellement.

La taille la plus fréquente est la petite taille avec 91 exemplaires. Après suit la taille moyenne avec 73 exemplaires. Il n'y a que 34 grandes illustrations. La raison pour la variation de taille nous reste obscure : il n'y a pas de réponse logique à la question de savoir quand utiliser une certaine taille. Les différentes tailles ne sont pas dépendantes du sujet. Par conséquent, nous nous concentrons, sur l'analyse des volumes, sur les autres caractéristiques des illustrations.

En ce qui concerne les légendes, les auteurs en utilisent, mais d'une manière limitée dans la série *Voilà !*. Il est possible que l'on pense que l'étude d'une langue ne nécessite pas de représentations visuelles expliquées qu'on peut trouver dans les manuels de biologie ou de chimie. La signification complémentaire et explicative des légendes, surtout quand il s'agit des illustrations plus ou moins imprécises, a déjà été présentée dans la première partie de cette étude. Une légende peut facilement éclaircir le contenu d'une illustration obscure. En même temps, en fonction de la corrélation de l'illustration et du texte, le degré de pertinence pédagogique augmente. Le volume 6 comprend le plus de légendes. Peut-être que la raison se trouve dans le thème du volume : la culture. Quand on décrit la culture, normalement, on a besoin d'expliquer des illustrations représentant des œuvres d'art etc. Généralement vu, plus une illustration est représentante ou connue, moins on a besoin de légende. Evidemment, il est difficile de savoir ce que les jeunes savent sur la culture française avant de commencer les études. De plus, l'abondance des légendes peut affaiblir l'apparence générale des doubles pages (voir l'interview de la personne responsable d'illustration de la série, l'appendice 1). Ainsi, l'apparence claire agréable est la pertinence pédagogique peuvent, dans certains cas, être incompatibles.

Il y a 179 photographies sur 198 illustrations dans toute la série. Cela donne 10 dessins, 5 cartes et 4 images d'art, d'après notre catégorisation. On peut en conclure que les photographies sont incontestablement le type d'illustration le plus utilisé. La faible quantité des dessins est étonnante : s'il y a, de toute fa-

çon, une illustratrice, pourquoi est-ce qu'il n'y a pas plus de dessins ? On pourrait en conclure que les dessins coûtent cher ou qu'ils ne sont pas aussi efficaces ou nécessaires que les photographies. Pour savoir la réponse à la question, on doit étudier l'utilisation des dessins dans la série. En lisant les différents volumes, on voit que les dessins sont plus utilisés dans les exercices que dans les chapitres. La quantité des images d'art et des cartes, par contre, n'est pas surprenante. Les images d'art sont généralement utilisées uniquement quand on présente des choses culturelles comme des œuvres d'art célèbres. Les cartes ne sont pas très fréquentes dans les manuels scolaires de langues.

La majorité des illustrations (193) sont en couleurs, excepté 5 illustrations noir et blanc. Les manuels scolaires d'aujourd'hui favorisent les illustrations colorées. Une illustration devient plus attrayante quand elle contient des couleurs brillantes, comparée avec une illustration en noir et blanc. Cependant, une illustration noir et blanc peut fonctionner comme un effet spécial : elle a plus de chance d'être remarquée quand elle est entourée par des illustrations colorées.

Le contenu des illustrations est catégorisé de la manière suivante : paysage, personne, animaux, objet/produit, nourriture, événement. La majorité des illustrations représentent une personne ou un paysage. C'est le volume 3 avec le thème *voyage* qui comporte le plus de paysages, 29/45. Le 2^e (31/52) et le 5^e (26/37) volume comprennent le plus de personnes : cela semble évident puisque tous les deux traitent de sujets sociaux comme les loisirs et les amis, les études et les projets d'avenir. Il n'y a pas trop d'animaux dans les illustrations : le 3^e volume comprend 3 illustrations des animaux et le dernier volume une illustration. Les objets/produits, la nourriture et les événements sont un peu plus fréquentes. La nourriture par exemple a un rôle incontestable dans la culture française : les vins, le chocolat, la baguette, les gâteaux etc. Par événements nous entendons principalement deux choses : soit un événement réel comme le festival de films à Cannes, soit des événements de tous les jours comme une visite au supermarché (si c'est l'événement qui joue le rôle principal). Bien sûr, il y a des illustrations inintelligibles, qu'on peut interpréter des façons diverses.

2.6. Les illustrations dans *Voilà ! 2*

Ce manuel est placé sous le thème *Les loisirs*. Il comporte 10 textes, dont les thèmes sont : le cinéma, Paris-Plage, une fête d'anniversaire, la musique, le football, une visite au marché aux puces, une randonnée en Corse, le festival de la Bande dessinée d'Angoulême, le travail humanitaire, le parc Astérix et Eurodisney. Dans le tableau 3 est présentée la classification des illustrations du volume.

Tableau 3. Catégorisation des illustrations dans *Voilà ! 2*

Chapitre	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
Pages	6-8	32-34	45-47	61-63	79-81	99-101	120-122	136-138	151-153	168-170	
Thème	cinéma	plage	fête	musique	foot	acheter	loisirs	BD	travail h.	préfé- rer	
illustration	6	5	7	5	4	6	5	3	6	5	52
petite taille	1	2	1		2	3	3				12
taille moyenne	3	3	5	3		3	1	1	6	5	30
grande taille	2		1	2	2		1	2			10
légende											
photographie	6	5	7	5	4	6	5	2	6	5	51
dessin								1			1
image d'art											
carte											
Noir/blanc											
couleur	6	5	7	5	4	6	5	3	6	5	52
paysage						1	2			1	4
personne	4	4	2	4	4	3	1	2	4	3	31
animaux											
objet/produit	1		1	1		2	1		2	1	9
nourriture			4								4
événement	1	1					1	1			4

explications :

image d'art= p.ex.un tableau célèbre, carte= une carte ou plan géographique, aussi des cartes postales

*=il y a une remarque qui s'explique dans l'analyse

La majorité des illustrations du volume représentent des personnes. Le thème du volume portant sur les loisirs, on aurait pu attendre une plus grande représentation des activités (les sports, par exemple) ou par exemple des paysages au sens large du terme (monuments, nature). En regardant les illustrations des exercices, on peut voir que les passe-temps ou les activités concrets, par

exemple l'équitation ou la natation⁶² y sont plus présents que dans les illustrations des chapitres.

Le tableau 4 montre la pertinence pédagogique des illustrations du point de vue du lecteur, en ignorant les légendes qui se trouvent dans le guide du professeur. Le contenu d'une illustration peut ainsi être interprété différemment par différents lecteurs, surtout s'il n'y a pas de légende. Tandis que le professeur reconnaît un acteur célèbre français par exemple, l'apprenant ne voit, éventuellement, qu'une personne indéfinissable sans aucune pertinence avec le texte. Il n'y a pas une seule légende dans le volume 2. Si l'illustration doit avoir un rapport avec le contenu, cela signifie donc qu'elle doit être soigneusement choisie pour que le contenu puisse s'interpréter sans légende. Le tableau 4 montre quelle est la situation :

degré de pertinence	Ch. 1 nombre d'ill.	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
Illustration en rapport direct, commentée et dépendante du texte	1	1	4	5	3		5		4	4	27
Illustration en rapport avec le thème mais pas avec le texte	5	4	3		1	4		3	1	1	22
illustration sans aucun rapport net, pour l'ambiance uniquement						2			1		3

Tableau 4. Le degré de pertinence pédagogique des illustrations dans les chapitres de *Voilà ! 2*.

En regardant le tableau 4, on peut remarquer que seules un peu plus de la moitié (27 sur 52) des illustrations sont en rapport direct, commentées et dépendantes du texte. Les autres sont soit en rapport avec le thème, soit sans aucun rapport et purement décoratives. (On pourrait aussi avoir une sous-catégorie dans laquelle on mettrait les illustrations dont on n'est pas cent pour cent sûr si elles représentent les objets dont on parle.) Les illustrations en rapport avec le texte sont donc pertinentes, à supposer que le contenu du texte explicite l'illustration. Qu'en est-il dans la réalité ?

⁶² *Voilà ! 2 Opettajan opas* (Guide du professeur) 2005 : 44

Dans le chapitre 1, consacré au cinéma, il y a quatre illustrations qui représentent principalement des personnes : une photographie d'Audrey Tautou et un acteur assis sur un siège de cinéma, une illustration imitant une pellicule cinématographique avec des visages d'acteurs français au milieu, un portrait photographique de Julie Delpy et d'autres acteurs français et finalement, une photographie de Marion Cotillard parlant au festival de Cannes. Aucune mention dans le manuel ne précise qu'il s'agit bien de ces acteurs-là : ces acteurs ne sont pas du tout mentionnés dans le texte, et les illustrations ne sont accompagnées d'aucune légende. Les élèves finlandais, à moins d'être des passionnés de cinéma, ne peuvent donc pas identifier ces acteurs. Ces illustrations pourraient facilement être exploitées en ajoutant les noms des acteurs. Les quelques films qui se présentent dans le texte pourraient être illustrés aussi.

En outre, le choix des acteurs du chapitre 1 pose un problème : de quelle manière sont-ils représentatifs du cinéma français ? Le cinéma français est riche d'une longue histoire, et pour choisir des photographies d'acteurs célèbres, le choix ne manque pas. Il est impossible de décider ici quel acteur devrait être représenté (Catherine Deneuve, Jean Gabin...). Les quelques photos ici présentées ne donnent pas un aperçu du cinéma français et en outre le texte ne parle pas vraiment du cinéma. En principe, le chapitre contient des éléments de la culture française, mais on n'en exploite pas jusqu'au bout. Au total, on peut donc dire dans le cas du chapitre 1 *Le cinéma*, les illustrations sont en rapport avec le thème, mais elles n'ont strictement aucune pertinence pédagogique : l'élève n'apprend rien sur le cinéma, et, donc, sur la culture française.

Les photographies du chapitre 4 sous le thème « la musique » représentent bien le sujet du texte (rapport direct) : il y a par exemple chanteuse franco-italienne Carla Bruni jouant de la guitare ou dans un défilé de mode et le chanteur français Garou en train de donner des signatures. Dans le texte, deux filles Natacha et Caroline parlent de ces artistes, donc les illustrations sont pertinentes. Il n'y a pourtant pas de légendes : l'apprenant qui n'a aucune idée de Bruni ou Garou ne peut pas être sûr de ce qu'il voit. D'un autre côté, c'est justement l'objectif des chapitres et de l'enseignant de présenter ces personnes et ainsi apprendre des phénomènes culturels au lecteur. Bien sûr, on peut se demander

si ces personnes jouent un rôle significatif dans la société française et si les illustrations ont une fonction pédagogique culturelle de grande importance : ce n'est qu'une présentation de deux artistes. Les chanteurs ne représentent pas nécessairement les artistes les plus connus ni les artistes les plus représentatifs de la France. Cela dit, Carla Bruni (-Sarkozy) est la femme du Président de la République et ainsi elle représente L'Hexagone à l'étranger.

Dans le chapitre 9 qui traite des scouts de France, il y a une photographie de la princesse Caroline de Monaco, habillée dans une tenue qui pourrait être une tenue d'une scoute. Puisqu'il n'y a pas de légende, on ne comprend pas le rapport de l'illustration avec le texte⁶³. De plus, on peut se demander si l'apprenant connaît Monaco ou la princesse Caroline. L'illustration n'a aucun rapport net avec le texte donc il n'y a pas de pertinence pédagogique ou culturelle. En ce qui concerne les scouts de France, si l'apprenant ne connaît pas l'organisation, une introduction au sujet est nécessaire avant de traiter le chapitre.

Il y a également un problème d'authenticité. Par exemple, quelques illustrations représentent des paysages : au chapitre 6 il y a une photographie d'une église. Elle pourrait se situer n'importe où, bien qu'il y ait la mention *Plus tard sur la place de l'église* dans le texte, qui renvoie à l'illustration. L'église n'a aucune fonction dans le texte, elle est purement décorative. Il faut lire le guide du professeur pour apprendre que l'église en question se situe à Vannes, où le marché aux puces est organisé⁶⁴. Mais il n'y a pourtant personne qui garantit qu'il s'agit bien de l'église de Vannes. Il n'y a également personne qui garantit que le vieil homme barbu assis sur une chaise dans l'illustration sur la même page est bien un vendeur du marché aux puces. De plus, quelle image véhicule ce vieil homme de la France? La photographie n'a aucune connexion nette avec le

⁶³ *Voilà ! 2 Opettajan opas 2005 : 165 : Princesse Caroline des Scouts de Monaco (1983) ; les Guides et Scouts de Monaco sont sous la Présidence d'honneur de S. A. R. la Princesse Caroline de Hanovre.*

⁶⁴ *Voilà ! 2 Opettajan opas (le guide du professeur) 2005 : 121*

contenu du texte ni avec le thème général, donc c'est plutôt une photographie d'ambiance.

Une pertinence avec le contenu du texte devrait être l'objectif principal et cet objectif n'a pas toujours été atteint. Cependant, les contenus des chapitres sont souvent des dialogues inventés entre différentes personnes inventées. Ainsi il est impossible de trouver des illustrations cent pour cent pertinentes.

2.7. Les illustrations dans *Voilà ! 3*

Voilà ! 3 se place sous le thème *Chez nous et ailleurs*, le voyage. Le volume contient 7 chapitres qui traitent la Finlande, les îles d'Åland et la Guadeloupe, Bruxelles, la Suisse, le Québec, un site archéologique marocain et le Cameroun. Dans le tableau 4 est présentée la catégorisation des illustrations.

Tableau 4. Catégorisation des illustrations dans *Voilà ! 3*

Chapitre	1	2	3	4	5	6	7	Total
Pages	6-8	20-23	38-40	54-57	70-72	84-86	98-100	
Thème	hiver, sauna	échange	appart	Suisse	Québec	site arch.	mon pays	
illustration	6	9	3	8	11	4	4	45
petite taille	5	5	1	5	10	2	1	29
taille moyenne	1	4	2	3	1	2	3	16
grande taille								
légende		1		1			1	3
photographie	6	8	3	7	11	4	3	42
dessin								
image d'art								
carte		1		1			1	3
Noir/blanc								
couleur	6	9	3	8	11	4	4	45
paysage	2	8	1	7	4	4	3	29
personne	2		1		2		1	6
animaux					3			3
objet/produit	2	1						3
nourriture			1		1			2
événement				1	1			2

Il n'y a pas de dessins ou d'images d'art ou des illustrations en noir et blanc mais il y a trois cartes qui se trouvent dans les chapitres 2, 4 et 7. Le 2^e chapitre comprend une carte dessinée de la Guadeloupe avec des noms de différentes

parties de l'île. Le 4^e chapitre comporte de la même manière une carte dessinée de la Suisse avec les villes les plus importantes. Dans le chapitre 7 il y a une carte similaire du Cameroun. La présence des cartes géographiques est intéressante puisque les manuels scolaires de langues n'en profitent pas toujours. De plus, la pertinence pédagogique avec le thème général de ces chapitres est claire puisqu'on y parle de ces pays. La connaissance des pays francophones des apprenants augmente par l'intermédiaire de ces illustrations. Toutes ces cartes contiennent une légende. Ce sont les seules légendes de ce volume.

29 illustrations sur 45 représentent un paysage. Le chapitre 2 en contient le plus. Ce sont des paysages traditionnels, par exemple des photographies d'une plage ou d'un bâtiment. Les illustrations représentant des personnes ne sont pas courantes dans le volume 3. On peut supposer que le manque des illustrations représentant des personnes s'explique par le thème général du volume, le voyage dans le monde francophone : la plupart des illustrations sont des paysages ou des éléments culturels comme des sites touristiques. Les paysages du volume sont par exemple : une photographie d'un café bruxellois⁶⁵ dans le chapitre 3 où deux jeunes hommes cherchent un appartement à Bruxelles ou une photographie du centre de Mariehamn sur les îles d'Aland (ch.2). Les illustrations ne sont pas complétées avec des légendes, donc on ne peut pas être sûr de ce qu'on voit. Le sujet exact et l'origine des illustrations restent obscurs. En lisant le guide du professeur, on apprend que les paysages effectivement représentent les lieux dont on parle dans le texte⁶⁶. Cependant, une information de telle sorte devrait être disponible à l'apprenant aussi. On peut également demander si les paysages choisis représentent quelque chose de fondamental de la culture en question : la photographie d'un café pourrait représenter n'importe quel café dans n'importe quelle ville européenne et donc elle n'apprend rien sur la culture belge particulièrement.

⁶⁵ *Voilà ! 3 Opettajan opas 2006 : 56 : la Place du Luxembourg, Bruxelles.*

⁶⁶ voir *Voilà ! 3 Opettajan opas 2006 : 73*

Le tableau 5 montre la pertinence des illustrations dans le volume 3.

Le degré de pertinence	Ch. 1 nombre d'ill.	2	3	4	5	6	7	Total
Illustration en rapport direct, commentée et dépendante du texte	3	2	2	6	9	1	3	26
Illustration en rapport avec le thème mais pas avec le texte	2	7	1	2	2*	2		16
illustration sans aucun rapport net, pour l'ambiance uniquement	1					1	1	3

Tableau 5. Le degré de pertinence pédagogique des illustrations dans les chapitres de *Voilà ! 3*.

Dans le volume 3 le degré de pertinence alterne entre le rapport direct et le rapport avec le thème général. Il y a peu d'illustrations sans aucun rapport net. En se basant sur le degré de pertinence, on peut supposer que la pertinence pédagogique des illustrations en rapport direct est forte (26 illustrations sur 45) mais pour démontrer cela, on doit les examiner de plus près. La pertinence des illustrations représentant d'un paysage par exemple (une rue, une plage, une église etc.) est assez difficile à définir si on ne reconnaît pas le paysage en question. A priori, le lecteur suppose que les illustrations qui accompagnent un texte parlant de la Suisse représentent effectivement des paysages ou des réalités suisses (une photographie de vaches au bord d'un lac et de montagnes, par exemple)⁶⁷. Ainsi nous avons classé les illustrations du chapitre *Suisse à vélo carnet de voyage de Lucie* parmi les illustrations en rapport direct puisque le texte parle des sujets qui ont été présentés dans les illustrations. Bien que l'utilisation de banques d'images soit fréquente, on peut supposer que les éditeurs savent ce que représentent les illustrations en réalité et qu'ils essaient de trouver un support le plus authentique possible. De plus, les paysages de montagne sont crédibles et servent ainsi une fonction pédagogique culturelle en présentant la nature suisse.

Les paysages représentant par exemple un panorama d'une rue avec des cafés peut évidemment apporter quelques traits de la culture française ou francophone, mais cela nécessite des légendes et des explications dans les textes. Les guides du professeur comprennent les légendes des illustrations. Quelques

illustrations sont expliquées plus brièvement que les autres, en fonction de l'illustration, éventuellement. Les légendes du chapitre 7 traitant le Cameroun sont par exemple⁶⁸: p.98 à *la plage au Cameroun* (une photographie d'une plage et des personnes), p.99 *le palais présidentiel à Yaoundé* (une photographie d'un bâtiment indéfinissable); *une famille camerounaise au dîner* (trois personnes en train de manger, éventuellement des Camerounais). La pertinence des illustrations dans le manuel d'étudiant est difficile à vérifier à cause du manque de légendes. Cependant, les illustrations suivent assez précisément le déroulement du texte puisqu'on y parle de ces choses illustrées. Ainsi nous avons mis les illustrations dans la case de rapport direct, sauf la photographie du palais présidentiel: l'illustration est indéfinissable et trop petite et bien qu'on parle de ce palais dans le texte, l'apprenant n'a aucun moyen d'identifier ce bâtiment. On doit prendre en compte que l'apprenant, éventuellement, ne sait rien sur le Cameroun. Cette illustration est parmi celles sans aucun rapport net et sans valeur pédagogique. Les illustrations en rapport direct avec le texte de ce chapitre ne sont probablement pas les plus représentatives de la culture camerounaise donc leur pertinence pédagogique culturelle est faible, sauf dans le cas de la carte dessinée. On pourrait facilement ajouter des légendes dans les illustrations de cette sorte ; ou au moins à la fin du volume comme un appendice.

Au 5^e chapitre il y a une illustration d'oiseaux et d'un traîneau à chiens, représentant des animaux typiques du Québec. Le thème du chapitre est *le Québec au fil de saisons*, une présentation des curiosités québécoises, comprenant la nature et la faune locales. Le chapitre 5 contient 2 illustrations en rapport avec le thème mais pas avec le texte. On doit pourtant préciser que le contenu de ces illustrations (le traîneau à chiens par exemple) est présenté plus tard dans la partie orale du manuel. Dans cette illustration on exploite l'image générale du Canada : la neige, le traîneau à chiens, la nature etc. et par conséquent, on

⁶⁷ En lisant le guide du professeur du volume p. 73 nous apprenons que les illustrations du chapitre représentent les sujets du texte.

⁶⁸ *Voilà ! 3 Opettajan opas 2006 : 140*

peut dire qu'elle représente bien, même si c'est d'une manière stéréotypique, le Québec. Cependant, une minuscule photographie d'une paire de chaussures (il y en a une quand on parle de randonnées) ne donne rien à l'apprenant bien qu'elle soit pertinente avec le texte, et son origine peut ainsi être n'importe laquelle. Une photographie d'une telle sorte n'a aucune fonction pédagogique et ainsi elle est totalement inutile, purement une illustration décorative. Dans le guide du professeur on indique par exemple que p. 70 du chapitre il y a *une baignoire dans le fleuve Saint-Laurent* et à côté, il y a une photographie du *Québec haut en couleurs*⁶⁹. Tout semble indiquer que les illustrations sont authentiques.

Au chapitre 6 on peut trouver une illustration représentant des voitures passant sous une muraille en pierre. À notre avis, l'illustration n'a aucune corrélation au chapitre qui traite un groupe d'étudiants venant à Rabat pour travailler sur un site archéologique. Le contenu de l'illustration n'apporte rien à l'apprenant sur la culture francophone, bien qu'elle éventuellement soit authentique.

En ce qui concerne les impressions de la France ou de la Finlande, le premier chapitre du volume décrit la culture de sauna finlandaise avec des illustrations d'un bouquet de branches de bouleau et d'un seau pour le sauna. L'image de la Finlande est en même temps réaliste et stéréotypique : le sauna, la baignade dans l'eau glacée après le sauna etc. La France est vue comme quelque chose que la Finlande n'est pas : moins de neige, on ne va pas nu au sauna etc. Pour le reste, l'image du monde francophone se base beaucoup sur les pays comme le Cameroun ou la Belgique.

2.8. Les illustrations dans *Voilà ! 4*

Le thème du volume 4 est *Avant et maintenant*, l'histoire et les traditions et la France contemporaine. Les thèmes des textes sont la santé, les tâches ménagères, une émission radio, une visite dans un hôpital, l'histoire de la France et

⁶⁹ *Voilà ! 3 Opettajien opas 2006* : 95

ses symboles, des différentes religions et l'œuvre de Jules Verne. Le Tableau 6 donne un aperçu de la catégorisation du volume.

Tableau 6. Catégorisation des illustrations dans *Voilà ! 4*

Chapitre	1	2	3	4	5	6	7	Total
Pages	6-8	20-22	38-40	52-54	72-75	88-91	102-104	
Thème	santé	tâches m.	radio	urgences	symboles	religion	Verne	
illustration	4	4	4	2	5	5	4	28
petite taille	1	3	3		1		1	9
taille moyenne	2				2	4	2	10
grande taille	1	1	1	2	2	1	1	9
légende					5			5
photographie	4	4	3	2	4	5	2	24
dessin			1		1			2
image d'art							2	2
carte								
noir/blanc		1					3	4
couleur	4	3	2	4	5	5	1	24
paysage					1	1	3	5
personne	1	4	4	1	2	4	1	17
animaux								
objet/produit					2			2
nourriture	3							3
événement				1				1

Le volume 4 comprend 24 photographies, 2 dessins et 2 images d'art. Le dessin du 3^e chapitre pourrait être présenté sous la forme d'une photographie aussi (une interview pendant l'émission de radio). Le dessin du 5^e chapitre (de la Révolution française et des symboles français), représente une guillotine. D'une manière compréhensible, la guillotine est plus facile à dessiner qu'à photographier mais une interview de radio pourrait aussi bien être photographiée. Peut-être qu'on n'a pas pu trouver une photographie convenable. Ces dessins ont-ils une fonction spéciale pédagogique ? L'interview de radio n'apporte rien aux apprenants de la culture française. La guillotine représente une époque considérable de l'histoire française et ainsi elle sert une fonction pédagogique.

Les images d'art se trouvent dans le 7^e chapitre sous le thème Jules Verne, l'écrivain visionnaire. Le chapitre décrit la vie et l'œuvre de Verne. Dans le fond, ce sont aussi des dessins mais à cause de leur nature plutôt artistique (sans

doute des illustrations originales des livres fantastiques de Jules Verne), elles ont été classées parmi les images d'art. Les deux images d'art sont noir et blanc, aussi bien que l'illustration d'une navette spatiale dans le même chapitre est en majorité noir et blanc. Éventuellement, ces illustrations sont en noir et blanc à cause du contexte historique du chapitre, pour donner de l'ambiance. Après avoir lu le chapitre et avoir regardé aux photographies, peut-être la connaissance des élèves de la culture française a augmenté d'une manière qu'ils connaissent cet écrivain célèbre représentant la littérature française fantastique. Cependant, il n'y a toujours pas de légendes qui expliqueraient ce qu'on voit exactement.

Les seules légendes du volume se trouvent dans le chapitre 5. Il y a par exemple une photographie de *la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* avec une légende à droite de l'illustration. Une autre illustration représentant le symbole de *Marianne* (des affiches de différentes femmes françaises habillées en *Marianne*) : la légende se trouve au-dessus de l'illustration. Ces illustrations ont une meilleure possibilité que les illustrations sans aucune explication d'influencer sur l'apprentissage des élèves. Les illustrations sont représentantes et l'élève peut lier les événements de l'illustration au contenu du texte et ainsi mettre à jour sa connaissance sur la culture française.

Il y a quelques paysages mais 15 illustrations représentant des personnes. Les animaux, les objets/produits, la nourriture ou les événements sont rares. L'événement peut être difficile à définir. Le chapitre 2 par exemple comprend une photographie ou une femme achète des aliments dans un supermarché. À notre avis le sujet principal c'est l'événement : on achète des aliments. La même illustration pourrait également être classée parmi les illustrations représentant des personnes. L'illustration, si elle est authentique, est intéressante pour les lecteurs qui veulent apprendre des phénomènes du quotidien français

dont on parle dans le chapitre⁷⁰. Le degré de pertinence est présenté dans le tableau 7.

Le degré de pertinence	Ch. 1 nombre d'ill.	2	3	4	5	6	7	Total
Illustration en rapport direct, commentée et dépendante du texte	3	1	1	1	5		2	13
Illustration en rapport avec le thème mais pas avec le texte		2	3	1		4	2	12
illustration sans aucun rapport net, pour l'ambiance uniquement	1	1*				1		3

Tableau 7. Le degré de pertinence pédagogique des illustrations dans les chapitres de *Voilà ! 4*.

Il y a un équilibre entre le rapport direct et le rapport avec le thème dans le volume 4. Ainsi une partie des illustrations sont pertinentes tandis que l'autre partie n'a qu'une corrélation avec le thème général. Comme dans les cas précédents, le nombre des illustrations sans aucun rapport est faible. Pour étudier la pertinence réelle des illustrations, voici quelques exemples.

La photographie, un portrait noir et blanc, représentant Jules Verne au chapitre 7 est pertinente avec le texte. Bien qu'il n'y ait pas de légende, l'apprenant peut facilement s'imaginer qu'il s'agit de Jules Verne puisque c'est la seule personne dont on parle dans le chapitre. Le thème du 2e chapitre est la famille et les coutumes françaises au cours des années. Une famille parle de celles-ci à la table du repas. Il y a une vieille photographie noir et blanc (marquée par *) représentant une famille assise devant sa maison du début du XXème siècle, éventuellement. C'est un bon exemple d'une photographie en noir et blanc bien placée : elle est située au milieu des autres illustrations toutes en couleurs pour la rendre plus efficace. Pourtant la pertinence du contenu de cette photographie avec le texte n'est pas évidente : dans le chapitre on décrit et compare la vie familiale de deux générations successives de nos jours. Il y a un jeune couple et les parents de la femme, âgés de la soixantaine. La photographie représente un temps beaucoup plus ancien que le texte. Ainsi son contenu ne donne rien aux élèves sur la vie familiale française dont on parle (des années 60, 80 ou 2000

⁷⁰ *Voilà ! 4 Opettajan opas 2006* : 25 dans la légende de l'illustration: ...une mère avec son bébé (4 mois) dans le hyper-marché Carrefour achetant de l'eau minérale « Volvic »

par exemple). Elle n'a vraiment pas à faire avec le contenu du texte, sauf si on pense au thème familial du chapitre en gros. La photographie en soi est intéressante puisqu'elle représente des personnes françaises au cours des années⁷¹ et ainsi elle peut éventuellement apporter quelque chose de la culture française, bien que tout cela n'ait pas à faire avec la leçon à apprendre.

Le chapitre 6 traitant la religion ne contient pas d'illustrations pertinentes pédagogiquement. On n'apprend pas de nouvelles choses de la culture française. Il y a une illustration sans aucun rapport et quatre qui ont un rapport avec le thème général mais pas d'illustrations qui auraient un rapport direct. La photographie sans aucun rapport représente des jeunes assez indéfinissables, quand il s'agit de la nationalité. L'illustration pourrait servir à n'importe quel contexte puisqu'il n'y a rien à identifier ou à reconnaître, seulement des visages souriants sur un fond clair. Cela est peut-être dû au thème : la religion. Le texte est un dialogue sans doute fictif où on décrit différentes religions. Les autres illustrations représentent par exemple un jeune garçon lisant le Talmud ou des jeunes bouddhistes donc elles représentent le thème général du texte. Ce sont pourtant des illustrations assez universelles et stéréotypiques sans légendes. On ne peut donc pas dire qu'elles aient un rapport clair avec le texte. On peut se demander si les illustrations représentent les religions telles qu'elles sont pratiquées en France, des traditions locales des catholiques, par exemple. Si cela est le cas, on peut toujours se demander si les personnes dans les illustrations sont des Français. Les photographies ont l'air d'être d'origine de banques d'images, à notre avis. Encore une fois, sans légendes il est impossible de dire ce que les illustrations représentent exactement.

2.9. Les illustrations dans *Voilà ! 5*

Le 5^e volume se concentre sur le thème *Les études et les projets d'avenir*. Il y a 7 chapitres dont les thèmes sont : le système scolaire de la Finlande, les études à l'étranger, le travail d'été, les coutumes françaises, un test pour choisir un mé-

⁷¹ *Voilà ! 4 Opettajien opas 2006 : 25 ; ...une réunion familiale en France (vers 1900)*

tier, une présentation de deux travaux différents et une expérience du télétravail. Dans le tableau 8 est présentée la catégorisation des illustrations.

Tableau 8. Catégorisation des illustrations dans *Voilà ! 5*.

Chapitre	1	2	3	4	5	6	7	Total
Pages	6-9	26-29	40-45	58-62	76-78	86-89	104-107	
Thème	école finl.	étudier	lettre de mot.	diff.cult.	test	métiers	télétravail	
Illustration	5	7	4	7	7	4	3	37
petite taille	3	2	2	2	7	2	1	19
taille moyenne		4	1	4		1	1	11
grande taille	2	1	1	1		1	1	7
légende			1	6				7
photographie	5	7	3	7		4	3	29
dessin					7			7
image d'art								
carte			1*					1
noir/blanc								
couleur	5	7	4	7	7	4	3	37
paysage		2	2	2			1	7
personne	4	5	2	3	7	3	2	26
animaux								
objet/produit						1		1
nourriture				2				2
événement	1							1

Au total, il y a 37 illustrations dans les textes. Les chapitres 2, 4 et 5 contiennent chacun 7 illustrations, un nombre assez significatif d'illustrations. Cependant, les illustrations ne sont pas nécessairement de bonnes illustrations qui apprennent des choses culturelles mais elles sont parfois des illustrations avec la fonction de rendre les chapitres plus agréables visuellement.

Les illustrations du chapitre 5 (le test pour choisir un métier) sont des dessins minuscules joints au test : les illustrations représentent des personnes de différents métiers, par exemple un médecin ou un artiste. Dans le chapitre 3, il y a une photographie de deux cartes postales l'une sur l'autre (marquées par *). Ces cartes postales sont dans la case *carte*. Il n'y a pas d'illustrations en noir et blanc. Le chapitre 3 contient une légende qui se trouve dans la carte postale représentant une plage et sous l'illustration on trouve le texte *Nice*. Dans le

chapitre, une fille finlandaise cherche du travail d'été à Nice. La majorité des illustrations du volume contiennent des personnes. Il n'y a que 7 paysages.

La pertinence pédagogique du volume est présentée dans le tableau 9.

Le degré de pertinence	Ch. 1 nombre d'ill.	2	3	4	5	6	7	Total
Illustration en rapport direct, commentée et dépendante du texte		2	1	5	7	3		18
Illustration en rapport avec le thème mais pas avec le texte	3	3	2	1			3	13
illustration sans aucun rapport net, pour l'ambiance uniquement	2	2	1	1		1		6

Tableau 9. Le degré de pertinence pédagogique des illustrations dans les chapitres de *Voilà ! 5*.

Au total, il y a 18 illustrations en rapport direct avec texte. Il y a 13 illustrations qui ont une sorte de rapport avec le thème général et 6 illustrations avec aucun rapport. Pour démontrer la pertinence pédagogique réelle des illustrations, on doit étudier les illustrations de plus près. Par exemple, dans le chapitre 6 sous le thème *métiers* deux personnes décrivent leur travail, une infirmière et un journaliste. On peut y trouver 3 illustrations pertinentes au texte. Il y a une illustration d'une infirmière faisant son travail qui accompagne l'histoire de l'infirmière, une photographie d'un homme écrivant sur un clavier d'ordinateur et parlant au téléphone et une photographie d'une femme faisant l'interview d'un homme, qui accompagnent l'histoire du journaliste. L'origine des photographies est pourtant difficile à identifier si on ne consulte pas le guide du professeur⁷². L'influence des illustrations sur l'apprentissage est encore plus difficile à démontrer, puisque les photographies sont de sujets assez généraux. Par conséquent, on devrait se demander quelle est la fonction pédagogique de ces illustrations et pourquoi on a choisi justement ces photographies parmi toutes les illustrations possibles. Peut-être qu'il n'y a pas de raison claire : on a trouvé des photographies qui conviennent au thème général du chapitre. En tout cas, on n'apprend rien sur la culture française particulièrement par l'intermédiaire de ces illustrations.

⁷² Voir *Voilà ! 5 Opettajan opas 2007* : 102 ; ...*les infirmières chez un patient dans un hôpital parisien, ...un jeune homme avec son mobile devant l'ordinateur, ...le mannequin Polonais,*

Le chapitre 4 traite des différences culturelles entre la Finlande et la France, par exemple la coutume des Français de se faire la bise ou le fait de se vouvoyer. Dans le même chapitre, il y a deux photographies de pâtisseries. L'une est sans doute d'origine française (les gâteaux nommés avec des étiquettes en français dans un café). L'autre peut bien avoir une origine de banque d'images : un croissant et un café au lait sur la table sur un fond indéfinissable. Ces photographies ont un rapport direct avec le texte puisqu'on parle de pâtisseries et du petit-déjeuner typique dans le chapitre. Dans le même chapitre il y a une photographie qui représente très bien la culture française : une femme et un homme éventuellement français se faisant la bise. L'illustration est en même temps représentante et apprend un élément essentiel de la culture française aux élèves. Dans le cas présent, l'élève peut évidemment apprendre des choses par l'intermédiaire de l'illustration, donc la pertinence pédagogique est forte. C'est une illustration bien choisie, pertinente par rapport au texte qui pourrait fonctionner comme un modèle à suivre en ce qui concerne l'illustration des manuels scolaires. Il n'y a pas vraiment de légendes, mais la majorité de photographies ont été placées à côté des paragraphes avec des titres traitant les sujets en question. Nous avons conclu en général qu'il s'agit d'une légende de quelque sorte puisqu'elle complète l'illustration. Le guide du professeur contient les légendes plus précises⁷³.

Dans le même chapitre, il y a un ou deux autres photographies avec une pertinence pédagogique forte, par exemple une illustration éventuellement authentique d'une famille en train de manger⁷⁴. Ce sont les illustrations de ce genre qui apprennent aux élèves des éléments de tous les jours de la culture française.

Piotr Adamski, connu comme plombier polonais symbolisant la main-d'oeuvre bon marché en France, interviewé par les journalistes à Paris en 2005.

⁷³ Voir *Voilà ! 5 Opettajan opas 2007* : 72

⁷⁴ *Ibidem*

Dans le chapitre 2 il y a 4 occurrences de rapport général. Le thème du chapitre est un étudiant d'échange scolaire qui décrit ses expériences en Finlande : les pages ont été décorées par les photographies d'une jeune étudiante, de trois amis devant une affiche d'enseignement de quelque sorte, probablement dans une foire-exposition et finalement, des jeunes sur un couloir dans une école. Toutes ces photographies sont liées aux études de quelque sorte mais pas directement liées dans le texte. L'apprentissage culturel par l'intermédiaire de ces illustrations n'est pas important. De plus, il y a une photographie des bateaux de Viking Line, qui a un rapport direct avec le texte. Un apprenant finlandais la reconnaît certainement. On peut cependant se demander si l'objectif de ce chapitre est d'apprendre des choses sur la culture finlandaise ou celle de l'étudiant d'échange, c'est-à-dire la France.

Dans le premier chapitre (traitant le système scolaire finlandais, contenant une interview d'une jeune femme finlandaise) il y a 2 illustrations sans aucun rapport avec le texte. Il y a une photographie sans doute tirée d'une banque d'images représentant des jeunes souriants. Peut-être est-il inutile de dire que les illustrations de ce genre n'ont rien à donner à l'apprenant et leur fonction est ainsi de donner l'ambiance agréable au chapitre. L'autre photographie représente des jeunes passant leur temps autour d'un monument français quelque part, éventuellement la photographie a été prise pendant un festival quelconque. Les deux photographies n'ont rien à faire avec le thème du système scolaire finlandais. Plus les thèmes sont conceptuels, plus il est difficile d'illustrer les textes. Un système scolaire est un sujet difficile à illustrer à cause de sa nature plus ou moins abstraite.

2.10. Les illustrations dans *Voilà ! 6*

Voilà ! 6 a pour thème *La culture/ Notre monde à nous tous*. Le volume diffère des autres volumes par son contenu : il couvre deux modules. Il y a dix textes qui ont les thèmes suivants : les catacombes, des œuvres d'art et des musées célèbres, des extraits littéraires, le théâtre, le cirque, un discours de blogue de l'UE, des nouvelles françaises, l'écologie, la consommation éthique et le système politique de la France. Dans le *Tableau 10* on peut trouver la catégorisation des illustrations.

Tableau 10. Catégorisation des illustrations dans *Voilà ! 6*

Chapitre	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
Pages	6-8	19-21	31-32	46-48	64-65	76-77	88-89	102-104	117-118	127-128	
Thème	catac.	musée	extr. litt.	théâtre	cirque	l'UE	nouvelles	écol.	consom.	pol fr.	
Illustration	6	7	1	4	2	2	5	3	4	2	36
petite taille	3	6		1	1		5	1	4	1	22
taille moyenne	2			2		1	1				6
grande taille	1	1	1	1	1	1		1		1	8
légende		7					5				12
photographie	6	7	1	4	2	2	5	3	4	2	33
dessin											
image d'art		3									3
carte											
noir/blanc										1	1
couleur	6	7	1	4	2	2	5	3	4	1	35
paysage	6	3		1	1	1	1	1			14
personne			1	3	1	1		1			7
animaux								1			1
objet/produit		4							2	1	7
nourriture											
événement							4		2	1	7

Le 2^e chapitre, sous le thème de *Place aux arts* présentant l'art et des musées français, comprend même 7 illustrations : ce sont dans la plupart des cas des photographies de petite taille représentant des œuvres d'art ou des musées. On peut se demander si les illustrations servent à quelque chose quand leur taille est si petite ? Il serait peut-être plus opportun de choisir quelques illustrations primordiales au lieu de remplir les pages avec des photos minuscules (la photo la plus petite n'étant qu'environ 2,5 centimètres x 2,5 centimètres.). Cependant, la photographie en question est pertinente avec le texte, tous les deux décrivent la couronne *Peu ei mae* fabriquée avec des dents de dauphin, entre autres. On peut bien sûr poser la question si la présentation d'une couronne provenant des îles Marquises est vraiment essentielle en ce qui concerne les études de français et la culture française ou francophone ?

Les illustrations du volume sont en majorité des photographies. Il y a 3 images d'art. Elles aussi se trouvent au chapitre 2. On peut y trouver *Le Sacré-Coeur*

vu du jardin de la rue Cortot de Suzanne Valadon, par exemple, et *La Tenture de l'Apocalypse*, une photographie de la fameuse tapisserie tissée. Les différents œuvres d'art font une partie incontestable de l'histoire de la France et ainsi une introduction aux arts est un excellent moyen d'apprendre la culture. Les chapitres 2 et 7 ont des légendes, au total 12 : les illustrations des musées et des œuvres d'art sont accompagnées avec les textes et au chapitre 7 on peut trouver de petites photographies représentant des événements actuels comme des émeutes dans les banlieues. Le thème de ce chapitre est justement les événements actuels dans la société française. À côté des illustrations, il y a des titres qui expliquent les illustrations. Puisque ces illustrations représentent la réalité française, il est possible d'apprendre des éléments de la culture par l'intermédiaire de celles-ci. Il y a une seule illustration noir et blanc dans la dernière leçon (*Parlons un peu politique*) : une ancienne photographie d'une femme votant aux élections, entourée par ses enfants.

Dans le volume 6 les paysages sont plus utilisés que les illustrations des personnes. Peut-être la raison se trouve dans le thème culturel : on entend par la culture plutôt les œuvres d'art, la littérature et les monuments que les gens. Il existe des photos des personnes mais il est impossible de dire si elles sont des Français ou des francophones. Les événements sont par exemple : un agent de police en train de faire un contrôle d'identité (ch. 7) ou un jeune homme qui vend des produits du commerce équitable (au chapitre 9 sous le thème de l'écologie présentant entre autres le magasin Oxfam).

La pertinence pédagogique du volume est présentée dans le tableau 11.

degré de pertinence	Ch. 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
Illustration en rapport direct, commentée et dépendante du texte	4	7			2		5	2	2		22
Illustration en rapport avec le thème mais pas avec le texte			1	4		1			1	2	9
illustration sans aucun rapport net, pour l'ambiance uniquement	2					1		1	1		5

Tableau 11. Le degré de pertinence pédagogique des illustrations dans les chapitres de *Voilà ! 6*.

En examinant le tableau, on remarquera que le nombre des illustrations en rapport direct est significatif, avec 22 occurrences. Il n'y a que 9 illustrations en rapport avec le thème général mais pas avec le texte et 5 illustrations sans aucun rapport net. Tout cela signifie que la pertinence des illustrations dans la série est la plus grande dans le dernier volume. Éventuellement le choix des illustrations est plus déterminé en ce qui concerne un manuel destiné à la fin des études : la compréhension et la compétence linguistique des apprenants sont meilleures qu'au début des études et peut-être on ne doit pas expliquer autant de choses visuellement. De plus, on peut supposer que la motivation des étudiants lors de cette phase est assez élevée donc l'utilisation des illustrations n'est pas une fin en soi mais nécessite plus de justification. Par exemple, toutes les photographies du chapitre 7 sont pertinentes : les photographies représentent des événements actuels décrits dans les textes, par exemple une manifestation des lycéens contre l'administration. Il n'y a pas d'illustrations d'ambiance mais des illustrations motivées avec des légendes pour faciliter l'apprentissage par l'intermédiaire des illustrations. Une autre explication pour la fréquence des illustrations pertinentes, un peu contrastée à l'explication précédente, peut être l'éventuelle plus grande difficulté des textes : en même temps que la compétence de l'apprenant de la langue s'améliore, les textes deviennent plus difficiles. Par conséquent, le choix d'une illustration devient plus significatif.

Il faut pourtant étudier les illustrations de plus près pour pouvoir démontrer leur pertinence réelle. Le chapitre 4 comprend 4 illustrations avec un rapport général mais sans aucun rapport avec le texte. Le texte est une interview d'une actrice française mais les photographies, au lecteur, semblent être choisies par hasard. Il y a en a deux où quelques acteurs travaillent sur la scène mais on ne dit pas si l'actrice en question est là aussi. L'ajout de légendes pourrait facilement rendre les illustrations plus pertinentes et représentatives. En lisant le guide du professeur on apprend que les photographies représentent bel et bien la personne dont on parle, l'actrice Charlotte Corman⁷⁵. Deux autres photographies représentent l'acteur Gérard Depardieu dans une tenue de rôle et un bâtiment,

⁷⁵ Voir *Voilà ! 6 Opettajan opas 2007* : 64

éventuellement un théâtre. À droite de la seconde photographie on peut voir, si on le fait minutieusement, le texte *Spectacles* dans une affiche publicitaire. Les illustrations, dans le cas présent, pourraient être choisies avec plus de discernement. L'influence éventuelle sur l'apprentissage est limitée.

Les illustrations sans aucun rapport forment une minorité. La première leçon qui présente des curiosités touristiques parisiennes en contient 2. Sur le titre *Paris insolite* les éditeurs ont placé une photographie de la Tour Eiffel, d'une manière surprenante. Cependant, la leçon commence avec une partie orale où on parle éventuellement de la tour Eiffel (dont le texte se trouve quelque part d'autre parmi les exercices). Après la partie orale commence le dialogue entre Yves et Lauri qui parlent des catacombes et du Père-Lachaise. Puisque le texte proprement dit ne traite pas la tour Eiffel, la photographie n'a aucune pertinence avec le texte. Il y a aussi une photographie d'un homme, peut-être un pompier, montant d'un égout collecteur au milieu de la rue. À part le fait qu'on parle du Paris souterrain en quelque sorte, l'illustration ne présente aucune corrélation avec le texte. Les autres illustrations sont pertinentes avec le texte : le cimetière du Père-Lachaise vue d'en haut, la pierre tombale de Jim Morrison, les piles d'os des catacombes et l'entrée des catacombes. Cependant, le titre du chapitre, *Paris insolite*, nous donne l'image de quelque chose de spécial ou inattendue mais le Père-Lachaise par exemple est une des curiosités touristiques les plus visitées de Paris. En tout cas, l'apprenant a la possibilité de mettre à jour sa connaissance de Paris.

Pour conclure, on peut dire que les illustrations de la série offrent au lecteur des illustrations traditionnellement associées à l'Hexagone, par exemple le vin, la tour Eiffel, les sites touristiques, le football, les arts, les coutumes, les personnages célèbres, l'histoire et la Révolution. Il y a aussi des thèmes moins connus pour les apprenants finlandais comme Paris-Plage ou des différents pays francophones. On doit bien sûr prendre en compte le fait que les thèmes des volumes sont des thèmes généraux des modules de langues du PNL traités au point 1.4, ce qui explique la présence des certains thèmes comme les plans d'avenir ou la consommation écologique. L'ambiance des textes est assez mul-

ticulturelle. Les différences entre la France et la Finlande sont traitées assez souvent sous la forme de la comparaison des systèmes scolaires, par exemple.

2.11. Comparaison générale

De façon générale, on peut dire que les 5 volumes analysés se ressemblent par leur apparence extérieure visuelle, et leur disposition et leur mise en pages. La série contient en abondance des illustrations et leur ambiance générale est attrayante. La plupart des illustrations sont des photographies en couleur représentant des personnes ou des paysages. Un élément unificateur est l'absence de légendes, qui semble être la norme. Bien que les illustrations puissent avoir une pertinence pédagogique aux textes, elle est contrariée par l'absence des légendes. Deuxièmement, il n'y a pas de moyens de différencier les illustrations authentiques des illustrations des banques d'images sans aucun rapport réel. Si le lecteur, prenons l'enseignant par exemple, connaît la culture et connaît les phénomènes illustrés, il n'y aura pas de problèmes. Cependant, les apprenants ne sont pas nécessairement capables de faire la distinction entre les illustrations représentantes et celles qui sont secondaires. La distinction entre les illustrations avec une fonction pédagogique et les illustrations avec la seule fonction de faire les pages plus attrayantes n'est pas évidente.

Au point 2.3 nous avons posé la question de savoir s'il y a des différences ou des ressemblances entre les manuels. En ce qui concerne les différences des illustrations entre les manuels, il n'y en a pas beaucoup. Comme nous l'avons déjà constaté, l'apparence visuelle des volumes est assez uniforme. Si on ne prend pas en considération la variation de taille des illustrations, les caractéristiques générales des illustrations sont assez similaires.

Dans la plupart des volumes les illustrations représentant des personnes sont les plus fréquentes, les volumes 3 et 6 contenant principalement des paysages (les thèmes de *voyage* et de *culture*). Les animaux, les objets/produits, la nourriture et les événements forment une nette minorité. Quelques illustrations peuvent toutefois être catégorisées de plusieurs façons. Dans tous les volumes analysés ce sont les photographies qui sont utilisées le plus. Il y a des dessins aussi mais pas dans chaque volume. Les images d'art sont rares dans la série.

Cependant, quand le thème général le permet, ou même le nécessite, on les exploite. Un exemple est le chapitre 2 du dernier volume avec les photographies et images d'art représentant des monuments ou des œuvres d'art célèbres. Les images d'art sont un excellent moyen d'apprendre la culture française, surtout si on les présente avec des légendes comme on l'a fait dans le chapitre 2. Le nombre des cartes géographiques ou des cartes postales est modeste. Le volume 3 traitant le voyage en contient 3 et le volume 5 en contient une mais en général, elles ne sont pas utilisées. Les illustrations noir et blanc sont également peu utilisées.

En ce qui concerne la pertinence pédagogique dans la série, elle est présentée dans le tableau 12.

degré de pertinence	nombre d'ill. par volume	2	3	4	5	6	Total
Illustration en rapport direct, commentée et dépendante du texte		27	26	13	18	22	106
Illustration en rapport avec le thème mais pas avec le texte		22	16	12	13	9	72
illustration sans aucun rapport net, pour l'ambiance uniquement		3	3	3	6	5	20
							Total =198

Tableau 12. Le degré de pertinence pédagogique des illustrations dans les chapitres de la série *Voilà !*

Une majorité des illustrations sont pertinentes avec le texte : 98,5 illustrations serait une moitié de toutes les illustrations, ainsi 106 exemplaires forment un peu plus qu'une moitié des illustrations. La pertinence entre le texte et les illustrations est remarquable dans le troisième et dans le dernier volume. Le reste des illustrations sont en général en rapport seulement avec le thème du chapitre. Les illustrations pourraient être catégorisées autrement du point de vue de quelqu'un d'autre, donc les résultats doivent être observés avec précaution.

Puisque la différence entre la quantité des illustrations pertinentes aux textes et celles pertinentes au thème général n'est pas significative, la pertinence pédagogique n'est pas un élément évident dans toute la série. Par contre, les illustrations totalement inutiles ou sans connexion de quelque sorte sont rares. Le choix des illustrations ne semble donc pas aléatoire. Les éditeurs pourraient

toutefois facilement perfectionner la pertinence des illustrations en ajoutant des légendes. Le manque de légendes rend difficile l'observation objective fiable. Les apprenants ne savent pas l'origine des illustrations et ainsi leur crédibilité peut être discutée.

Nous tenons à préciser que la pertinence avec le texte ne garantit pas l'apprentissage culturel, par exemple si le texte ou même le chapitre traite un sujet secondaire en ce qui concerne la culture française, comme un dialogue inventé entre les amis sur les sujets généraux. Une bonne illustration, à notre avis, représente une situation pratique ou un objet réel liés à la culture d'une manière ou d'une autre, par exemple une photographie de deux amis qui se font la bise. Les auteurs devraient toujours se demander quelle est la fonction pédagogique de l'illustration et où on devrait la placer pour obtenir l'effet voulu.

Pour finir, notons qu'en général, les illustrations de la série sont de bonne qualité. C'est avant tout l'omission des légendes qui donne l'impression que quelques illustrations ont été choisies par hasard. L'apprenant peut, effectivement, apprendre la culture par l'intermédiaire des illustrations si elles sont pertinentes avec le texte et représentent de la culture en question. Dans le cas présent, le corpus contient des illustrations pertinentes qui peuvent avoir une influence sur l'apprentissage mais aussi des illustrations mal placées ou totalement secondaires. On ne peut pourtant pas prétendre que les illustrations sont là pour décorer les pages. Elles sont là pour perfectionner l'apprentissage, mais cet objectif n'a pas toujours été atteint.

3. Conclusion

L'objectif de ce travail était d'étudier la pertinence pédagogique du contenu culturel des illustrations dans les manuels de la série *Voilà !*, destinée à l'enseignement du français en Finlande. Le point de départ pour le travail a été la constatation de l'abondance des illustrations dans les manuels scolaires et plus précisément dans la série *Voilà ! 2-6*. L'influence éventuelle qu'ont les illustrations sur l'apprentissage nous a inspiré l'idée d'examiner le sujet de plus près. Au cours de cette étude, nous avons constaté que la rédaction des manuels scolaires est un processus complexe à cause des différentes exigences qu'elle impose. L'illustration des manuels n'est pas un phénomène récent, au contraire, mais les critères d'une bonne illustration restent toujours plus ou moins confus. *Le programme national pour l'enseignement des lycées pour les jeunes* ne régit pas la rédaction mais met seulement l'accent sur la présence de la culture dans l'enseignement.

La pertinence pédagogique et l'apprentissage par l'intermédiaire des illustrations sont des sujets assez compliqués et difficiles à démontrer d'une manière objective. Par conséquent, il a fallu définir les conceptions de pertinence pédagogique et d'apprentissage. Les critères les plus importants de la pertinence pédagogique dans ce travail sont la corrélation avec le contenu du texte et la fonction culturelle sur l'apprentissage. Une pertinence avec le thème en général ne garantit pas l'apprentissage. Pour pouvoir examiner le contenu culturel, la culture a aussi été définie dans un sens large.

Pour réaliser notre analyse, nous avons examiné le corpus en catégorisant les éléments les plus importants des illustrations de la série *Voilà !*. Nous nous sommes concentrée sur les chapitres proprement dits. La catégorisation s'est basée sur le déroulement de l'analyse du contenu visuel orientée vers les manuels scolaires : une distinction entre le style (caractéristiques telles que la couleur ou la taille) et le contenu (qu'est-ce qu'elle représente ?) des illustrations. Cette catégorisation nous a permis d'évaluer la pertinence des illustrations avec les contenus des textes. La compréhension d'une illustration peut dépendre de

l'apprenant, aussi. Pour faciliter notre analyse, la pertinence pédagogique a été divisée en trois degrés : l'illustration en rapport direct, commentée et dépendante du texte, l'illustration en rapport avec le thème général mais pas avec le texte et l'illustration sans aucun rapport net, pour l'ambiance uniquement.

Après avoir étudié le corpus, on peut affirmer que la pertinence pédagogique des illustrations dans la série est raisonnable : 106 illustrations sur 198 sont en rapport direct avec le texte. Il y a des illustrations qui semblent être choisies presque par hasard, si on ne reconnaît pas l'objet de celles-ci. Si l'identification de certaines illustrations est difficile pour nous, une future enseignante de français, on ne devrait pas supposer que les apprenants les reconnaissent sans difficultés. La pertinence des illustrations est souvent entravée par le manque de légendes et en fin de compte, c'est la chose qui nous dérange le plus dans les illustrations de la série. On doit prendre en compte qu'une illustration pertinente avec le texte ne facilite pas nécessairement l'apprentissage en général. Cela s'applique l'envers aussi : une bonne illustration ne doit pas toujours avoir une pertinence forte avec le texte, si le thème général culturel est adéquat. Comme l'a dit Hatva⁷⁶, cité auparavant dans notre travail, il n'y a pas de mauvaises illustrations mais des illustrations mal placées. L'authenticité la plus grande possible est souhaitable.

Les illustrations de la série dans son ensemble, page par page, est un domaine qui reste à étudier. La concentration sur les chapitres n'offre pas de résultats révolutionnaires puisque les chapitres forment une partie assez restreinte des volumes. On pourrait aussi comparer les illustrations des différentes séries utilisées dans l'enseignement du français en Finlande. Le problème dans cette étude a été d'essayer de se mettre à la place des apprenants : quelle est leur manière de percevoir les illustrations ? En examinant les expériences et les opinions des étudiants sur les illustrations de la série, on éviterait ce problème.

⁷⁶ Hatva 1987, 1993

Bibliographie

Corpus

- Voilà ! 2* = Bärlund K. – Jokinen J. – Maala S. – Mauffret D. – Raitala E., 2009 (5^e éd.). *Voilà ! 2 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 3* = Bärlund K. – Raitala E. – Simula P. – Mauffret D., 2008 (3^e éd.). *Voilà ! 3 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 4* = Hankala – Perttula P. – Mauffret D. – Raitala E. – Simula P., 2009 (3^e éd.). *Voilà ! 4 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 5* = Hankala – Perttula P. – Kivivirta N. – Kuikka T. – Mauffret D. – Raitala E., 2009 (2^e éd.). *Voilà ! 5 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.
- Voilà ! 6* = Kivivirta N. – Kuikka T. – Mauffret D. – Raitala E., 2007 (1^{er} éd.). *Voilà ! 6 Textes et exercices*. Helsinki, Otava.

Guides du professeur de la série *Voilà !* consultés

- Voilà ! 2 Opettajan opas* = Bärlund K. – Jokinen J. – Maala S. – Mauffret D. – Raitala E., 2005 (2^e éd.). Helsinki, Otava.
- Voilà ! 3 Opettajan opas* = Bärlund K. – Mauffret D. – Raitala E. – Simula P., 2006 (1^e éd.). Helsinki, Otava.
- Voilà ! 4 Opettajan opas* = Hankala-Perttula P. – Kivivirta N. – Kuikka T. – Mauffret D. – Raitala E. – Simula P., 2006 (1^e - 2^e éd.). Helsinki, Otava.
- Voilà ! 5 Opettajan opas* = Kivivirta N. – Kuikka T., 2007 (1^e éd.). Helsinki, Otava.
- Voilà ! 6 Opettajan opas* = Kivivirta N. – Kuikka T., 2007 (1^e éd.). Helsinki, Otava.

Ouvrages consultés

- Opetushallitus (Direction de l'Éducation nationale) en ligne : http://www.oph.fi/koulutus_ja_tutkinnot/perusopetus/opetusuunnitelma_ja_tuntijako et http://www.oph.fi/koulutus_ja_tutkinnot/lukiokoulutus (consultés le 27.07.2009).
- Hannus M., 1996. *Oppikirjan kuvitus. Koriste vai ymmärtämisen apu*. Turun yliopiston julkaisuja. Sarja C, Scripta lingua Fennica edita 122. Turku, Turun yliopisto.
- Hatva A., 1987. *Kuva: hyvä renki, huono isäntä*. Porvoo, Urex.
- Hatva A., 1993. *Kuvittaminen*. Helsinki, Rakennustieto.
- Juurakko T. – Airola A., 2002 (2^e éd.). *Tehokkaampaan kielenoppimiseen*. Hämeenlinna, Hämeen ammattikorkeakoulu 17.
- Juvonen, J. – Fadjukoff, P. (éds.), 1995. *Selko-oppimateriaalin tekijän opas*. Jyväskylän yliopiston täydennyskoulutuskeskuksen oppimateriaaleja 18. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto.

- Järvi O. – Koskela M. (éds.), 2005. *Kuvia analysoimaan: kuva-analyysin malleja ja sovelluksia*. Vaasan yliopiston julkaisuja, Tutkimuksia 265. Vaasan yliopiston julkaisuja, Tutkimuksia, Kielitiede 44. Vaasa, Vaasan yliopisto.
- Kaikkonen P., 1994. *Kulttuuri ja vieraan kielen oppiminen*. Helsinki, WSOY.
- Karjala K., 2003. *Neulanreiästä panoraamaksi. Ruotsin kulttuurikuvan ainekset eräissä keskikoulun ja B-ruotsin vuosina 1961-2002 painetuissa oppikirjoissa*. Jyväskylä studies in education, psychology and social research 214. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto. Disponible en ligne: <http://urn.fi/URN:ISBN:951-39-1428-3> (consulté le 27.07.2009)
- Korpela N., 2007. "If I were a textbook writer". *Views of EFL textbooks held by Finnish comprehensive school pupils*. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto. Disponible en ligne: <http://urn.fi/URN:NBN:fi:jyu-2007440> (consulté le 27.07.2009).
- Lappalainen A., 1992. *Oppikirjan historia. Kehitys sumerilaisista suomalaisiin*. Helsinki, WSOY.
- Mikkilä M. – Olkinuora E. (éds.), 1995. *Oppikirjat ja oppiminen*. Julkaisuja/Oppimistutkimuksen keskus 4. Turku, Turun yliopisto.
- Perttunen M., (1995). « Kerro kuvin », in Juvonen J. – Fadjukoff P. (éds.). *Selko-oppimateriaalin tekijän opas*. Jyväskylän yliopiston täydennyskoulutuskeskuksen oppimateriaaleja 18. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto, p. 51-60.
- PNL [Programme national pour les lycées] = Opetushallitus. *Lukion opetussuunnitelman perusteet 2003. Nuorille tarkoitetun lukiokoulutuksen opetussuunnitelman perusteet*. Disponible en ligne: http://www.oph.fi/koulutuksen_jarjestaminen/opetussuunnitelmien_ja_tutki ntojen_perusteet/lukiokoulutus (consulté le 27.07.2009).
- Pussinen M., 2006. *Kultur, lärobok och dess bilder som en del av inläring och undervisning av svenska*. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto.
- Saleva M. – Sarimo M., 1983. *Kuvasta sanaksi: kielten kommunikatiivisia harjoituksia*. Opettajan opas. Helsinki, WSOY.
- Selander S., 1991. «Pedagogic Text Analysis», in Julkunen M-L. – Selander S. – Åhlberg M. *Research on Texts at School*. Kasvatustieteiden tiedekunnan tutkimuksia 37. Joensuu, Joensuun yliopisto: Toivo & Data.
- Seppänen J., 2001. *Valokuvaa ei ole*. Suomen valokuvataiteen museon julkaisuja, Kuvista Sanoin 15. Helsinki, Musta Taide.
- Tuomi J. – Sarajärvi A., 2002 (2^e éd.). *Laadullinen tutkimus ja sisällönanalyysi*. Helsinki, Tammi.
- Tynjälä P., 2002. *Oppiminen tiedon rakentamisena. Konstruktivistisen oppimiskäsityksen perusteita*. Helsinki, Tammi.
- Ukkonen A., (2000). « Hyvä oppikirja peilaa todellisuutta », in *Opettaja* 24-25, p.14-15.
- Valtioneuvosto, 2002. *Valtioneuvoston asetus lukiokoulutuksen yleisistä valtakunnallisista tavoitteista ja tuntijaosta 14.11.2002/955, § 1*. Valtion ääädös-

- tietopankki, FINLEX ®. Document en ligne:
<http://www.finlex.fi/fi/laki/ajantasa/2002/20020955> (consulté le 27.07.2009).
- Vuorinen I., 1993 (2^e éd.). *Tuhat tapaa opettaa. Menetelmäopas opettajille, kouluttajille ja ryhmän ohjaajille*. Suomen morenoinstituutin julkaisusarja 1. Naantali, Resurssi.
- Williams, R., 1981. *Culture*. Glasgow, Fontana Paperbacks.
- Wright A., 1989. *Pictures for Language learning*. Cambridge, Cambridge University Press.

Annexe

Haastattelu

Voilà!-sarjan kuvituksesta vastaavan kustannustoimittajan Silja Kinnusen (Kustannus-osakeyhtiö Otava, oppimateriaalit) haastattelu sähköpostitse keskiviikkona 03.06.2009 klo 12.45 sekä torstaina 04.06.2009. klo 11.06. Lähetin haastateltavalle 6 erilaista kysymystä koskien oppikirjasarjan kuvitusta. Hänen suostumuksellaan liitän haastattelun osaksi pro Gradu-työtäni. Esitän tässä kysymykset ja vastaukset erillään, sillä haastateltava koki helpoimpana vastata kysymyksiin erikseen. Olen päättänyt olla muuttamatta alkuperäisen haastattelun muotoa, jotta vastausten autenttisuus ei kärsisi.

Kysymykset

1. Olet *Voilà!*- sarjan toimittaja ja vastaat sarjan kirjojen kuvituksesta. Mitä toimenkuvasi, kuvitukseen liittyen, tarkemmin sisältää?
2. Ketä kaikkia on mukana kirjasarjan kuvitusprosessissa?
3. Liittyykö kuvitusprosessiin sääntöjä tai rajoituksia?
4. Miten tyypillinen kuvitusprosessi etenee?
5. Kuka päättää kuvien lopullisen muodon ja sijoittelun? (Onko kyseessä taittaja, kuinka paljon tekijöillä ja toimittajilla on sananvaltaa?)
6. Kuinka paljon kuvatoimituksessa kiinnitetään huomiota kuvien relevanttiteen (esim. mistä kuvat ovat peräisin ja miksi)? Milloin kuvatekstejä käytetään?

Vastaukset

Kuvituksen merkitys:

Kielten oppikirjoissa kuvilla on kaksi funktiota: tiedon välitys sekä elämyksellisyys. Varsinkin ranskan oppikirjoissa korostuu kulttuurintuntemus valokuvien kautta, koska ranskalainen kulttuuri ei ole suomalaisten koululaisten visuaalisessa ympäristössä samalla lailla läsnä kuin esim. anglo-amerikkalainen kulttuuri. Tämän vuoksi on tärkeää, että valokuvat ovat autenttisia eli paikan päällä Ranskassa tai muussa ranskankielisessä maassa otettuja. Myös kuvien tuoreuteen kiinnitetään huomiota. Piirroskuvitusta käytetään paljon harjoituksissa, koska piirroksissa voidaan selkeästi esittää juuri haluttu asia. Myös *Voilà!*-sarjan piirroskuvitus ilmentää ranskalaisuutta: sarjan kuvittaja Johanna Røjola on opiskellut Angoulêmen sarjakuvakoulussa ja tuntee maan, kielen ja kulttuurin.

Kuvitusprosessi:

Kun kirjan käsikirjoitus on valmis tai valmistumassa, toimittaja suunnittelee ja listaa yhdessä oppikirjailijoiden kanssa kirjaan tarvittavan kuvituksen: valokuvat, kartat, taulukot ja piirroksot. Kirjailijoiden kuvitustoiveita voi olla mukana jo käsikirjoituksessa; tässä vaiheessa ne kootaan yhteen ja tarkistetaan. Toimittaja lähettää kuvittajalle piirrostilauksen ja sopii hänen kanssaan aikataulun. Toimittaja hankkii valokuvat eri kuvatoimistoista joko tekemällä hakuja niiden nettikuvapankeista tai jättämällä toimistolle kuvahakupyyntön. Kuvia hankitaan myös valokuvaajien tai muiden yksityishenkilöiden kokoelmista. Jos kirjassa on esim. tarinallinen juoni ja henkilöt, voidaan myös palkata valokuvaaja ottamaan kirjan kuvat erikseen. Näin tehtiin esim. *Sur le vif 1* -kirjassa. *Voilà! 1* -kirjan henkilögalleria sen sijaan toteutettiin piirroskuvituksella. Toimittaja voi käyttää kuvien hankinnassa apunaan myös kuvien hakuun erikoistunutta kuvatoimittajaa.

Kun kyseessä on uuden sarjan ensimmäinen kirja, kuvituksen suunnittelussa on mukana graafinen suunnittelija, joka suunnittelee sarjan kirjojen ulkoasun. Valokuvien määrä riippuu kirjan graafisesta "ideasta": taitossa voidaan esim. käyttää paljon kuvia pienemmässä koossa tai vähemmän kuvia suuressa koossa. Kirjan käyttäjien ikä vaikuttaa myös kuvien kokoon ja määrään: mitä nuorempi lukija, sitä enemmän kuvia suhteessa tekstiin ja sitä enemmän piirroksia. Kuvittajaehdokkailta pyydetään piirrosnäytteet, joiden perusteella valitaan sarjaan sopiva kuvittaja ja tyyli. Näissä uutta sarjaa koskevissa päätöksissä ovat mukana kielten kustannuspäällikkö, sarjan toimittaja ja graafikko sekä oppikirjailijat.

Kun kirjasta on olemassa lopullinen käsikirjoitus, graafinen suunnitelma ja valokuvat + piirroksot, voi kirjan taitto alkaa. Toimittaja valitsee kirjaan tulevat kuvat ja voi laittaa taittajalle eri vaihtoehtoja, joita sitten yhdessä kokeillaan. Taittaja voi myös itse hankkia kuvia. Taittaja tekee kartat ja taulukot. Toimittaja ja oppikirjailijat saavat taittajalta nähtäväksi sivujen taittovedokset, joissa kuvat ovat paikoillaan, ja voivat esittää mielipiteitään kuvituksesta. (Jos kyseessä on sarjan 1. kirja, myös graafikko ja kustannuspäällikkö osallistuvat tähän.) Lopputulos on koko työryhmän yhteistyössä neuvottelematulos, ja koko ajan projektin kestäessä käydään keskustelua eri vaihtoehdoista.

Uuden sarjan kyseessä ollessa voidaan myös "koekäyttää" sarjaa sovituisissa kouluissa, ja näin saada jo etukäteen palautetta opettajilta ja oppilailta myös kirjan ulkoasuun liittyen. Tässä vaiheessa voidaan esim. vielä vaihtaa kirjan kuvittajaa.

Oppikirjojen kuvitukseen liittyviä rajoituksia:

Oppikirjojen kuvissa ei ole tapana esittää perustelemattomasti tupakointia, huumeiden tai alkoholin käyttöä, seksiä tai hyvin seksikästä pukeutumista eikä rasistisia tai muuten syrjiviä kuvia tms. Kirjan käyttäjien ikä on otettava huomioon kuvituksessa.

Kaikkiin käytettäviin kuviin täytyy hankkia asianmukaiset käyttöluvut ja maksaa tarvittavat maksut. Tekijänoikeussäännöt pätevät kuviin siinä missä teksteihinkin, eikä kuvia voi esim. napata netistä.

Kuvatekstit:

Voilà!-kirjoissa on päädytty kuvatekstien suhteen sellaiseen ratkaisuun, että kuvaan on lisätty kuvateksti silloin kun kuva ei liity suoraan kappaleen tekstin sisältöön tai teemaan. Siis jos kuvissa kuvataan teksteissä esiintyviä ilmiöitä, tapahtumia ja tunteita, kuvatekstiä ei ole käytetty. Jos taas esim. kuva esittää jotain tekstiin liittyvää paikkaa tai henkilöä, jota oppilaan ei oleteta tuntevan, tieto jotain tekstiin liittyvää paikkaa tai henkilöä, jota oppilaan ei oleteta tuntevan, tieto on laitettu kuvatekstiin. Opettajan opissa on annettu kaikkiin kuviin ranskankieliset kuvatekstit, joita opettaja voi halutesaan hyödyntää. Kuvatekstien määrää rajoittaa taitto: kuvatekstien suuri määrä lisää sivulle pientä ripellystä, joka vähentää taiton visuaalista selkeyttä, ja selkeys on tärkein ominaisuus oppikirjojen ulkoasussa. Mutta asiasta voi olla monta mieltä, ja jokaisen kirjan kohdalla nämä ulkoasuratkaisut mietitään erikseen ko. kirjan kokonaisuuden kannalta.

Haastateltavan lisäys alkuperäiseen vastaukseen

Oppikirjojen kuvissa esiintyvien henkilöiden ikähaitari painottuu yleensä kirjan kohde-ryhmään, esim. lukiolaisten kirjoissa esiintyy paljon lukioikäisiä nuoria sen ikäisille tyyppillisissä elämäntilanteissa, joihin oppilaiden on helppo samastua. Tämä vahvistaa tunnetta, että opiskeltava asia (kieli) on hyödyllistä juuri heille ja juuri nyt, eikä jotain epä-määräistä tulevaa tarvetta varten.

Kuvissa yritetään välttää mainosmaisia, kliseisiä kuvia ja kuvata kohdemaan oikeita, tavallisia ihmisiä ja oikeaa, tavallista elämää. Samalla kuvien on kuitenkin oltava esteettisesti miellyttäviä, jos ei aihe nimenomaan vaadi muuta. Kiinnitetään huomiota myös siihen, että kuvissa olisi tasa-arvoisesti erinäköisiä-ja rotuisia ihmisiä ja molempia sukupuolia. Kuvien hankinta on siis joskus aika haasteellista!

Haastattelu päättyy